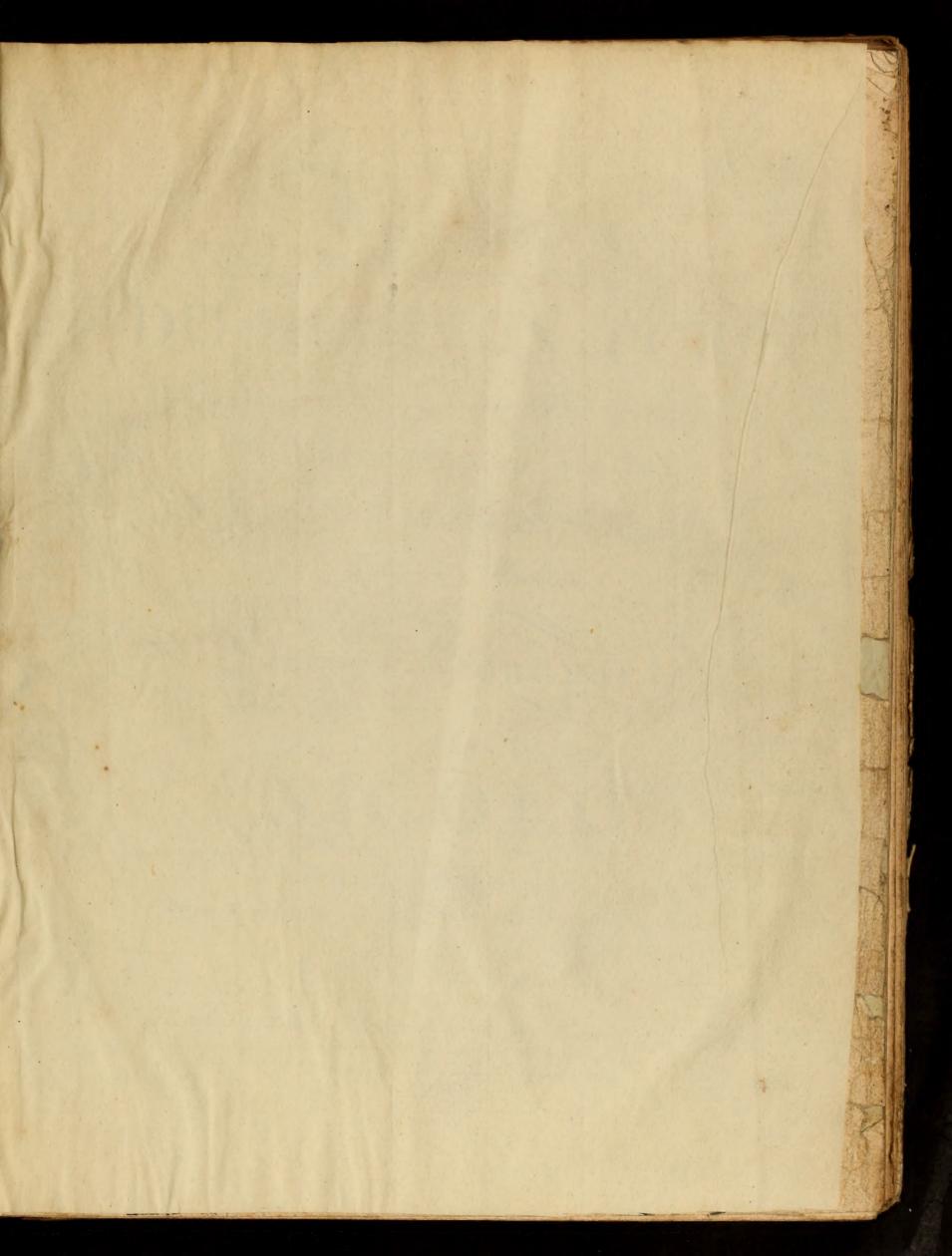
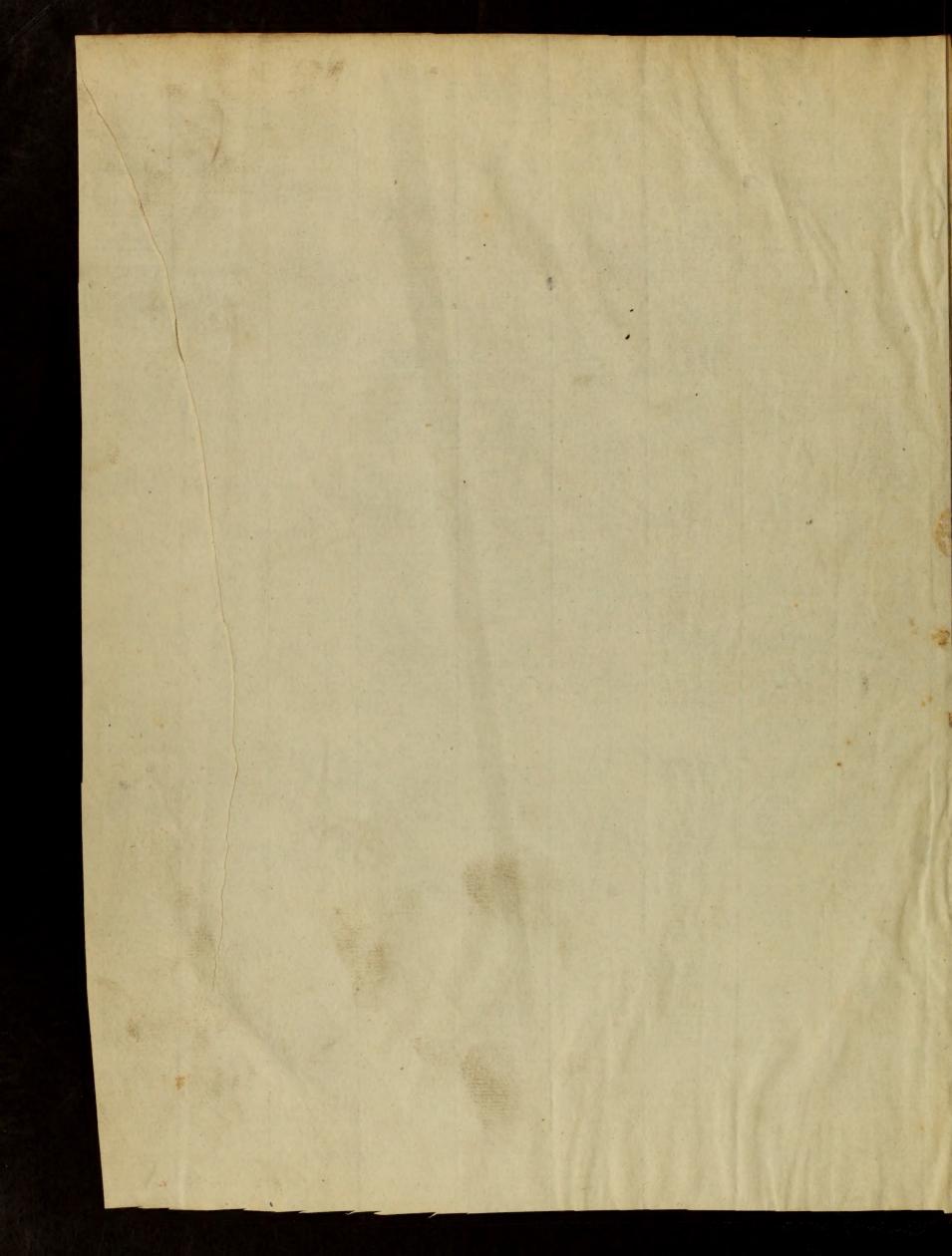
Partition. Le Medecin turc Parties.

NOMENCLATURE DES PARTIES.

PARTITION.

		2
	14	1ers. Violons.
	4	2.d. Violons.
	1	Alto.
	4	Basses.
	2-	Flûtes.
	2-	Oboé.
	2-	Clarinettes
	2	Cors.
	1-	Bassons.
		Trompettes.
		Trombonne.
	1-	Timbales.
1		
		Parties.
		C . C :
		Grosse Caisse.
	1-	Triangle.
	1-	Cimballes.
		Parties de Coulisses.
	25	Parties.
	77.	
*		







DU MEDECIN TURC

Opéra Bouffon en Un clote

PAROLES DE

Villiers et Armand-Couffé

Dédie à Madame

Pouis Bonaparte

Par Tolo.

Prix 36! Orchestre 30!

Propriété de l'Auteur. Déposé à la Bibliothèque Natio

Ch Lari

Au Magasin de Musique Dirigé par

MM "Therubini, Mehul, Kreutzer, Rode, W. Toward et Boieloien

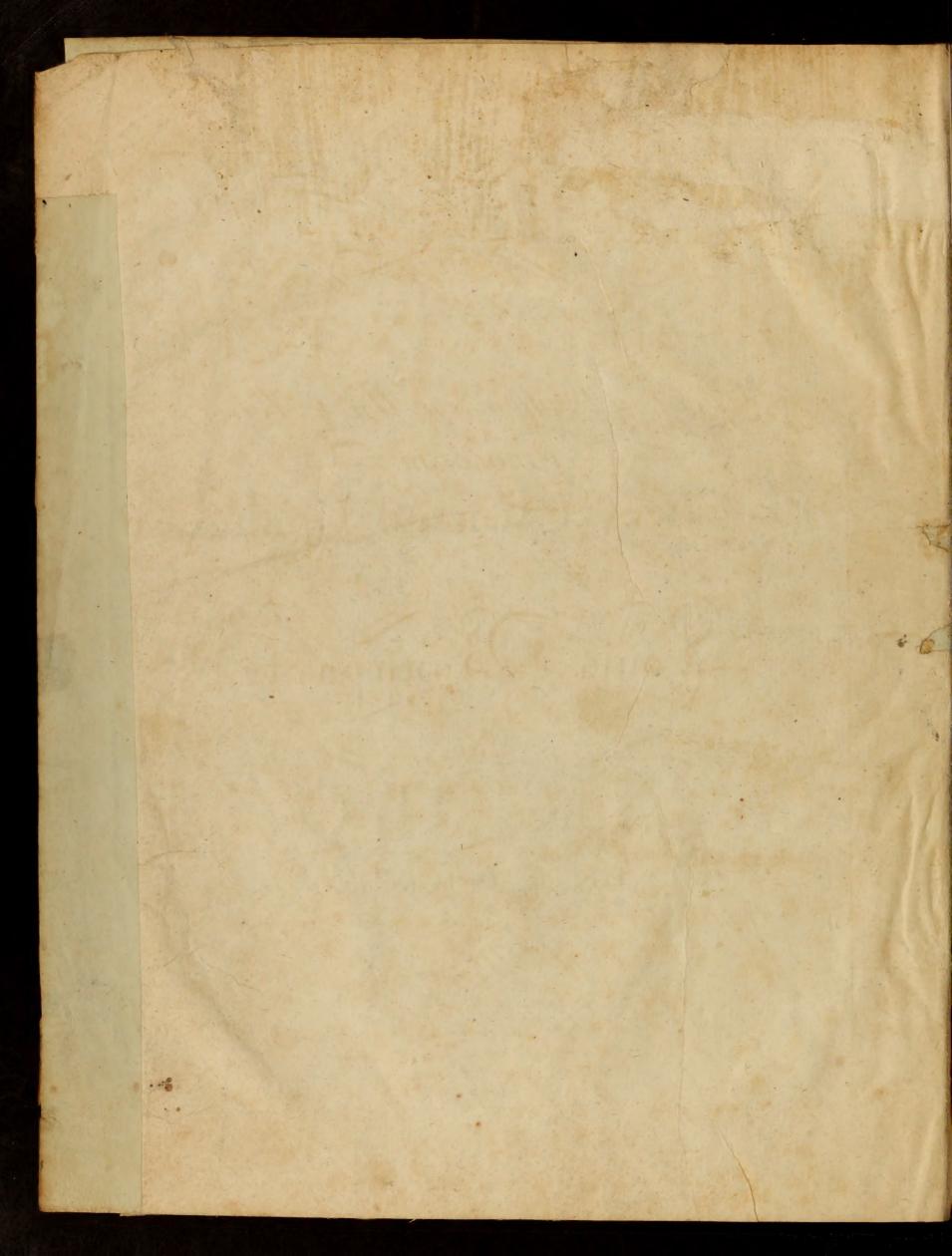
Rue de la Loi N. 268. vis-à-vis celle Ménars.

A Lyon, Chez Garnier, Place de la Comédie Nº18.

Grave par Mme Brunet

Ecuit par Sampier

Micoliff ories)



PERSONNAGES.

KALIL, Médecin turc.

FORLIS, Français, esclave du grand Visir.

ADELE, sa femme, esclave de Kalil.

BOUZOULA, femme de Kalil.

Chef des Gardes.

Plusieurs Esclaves.

Plusieurs Odalisques.

ACTEURS.

M. SOLIÉ.

M. ELLEVIOU.

Mlle, PINGENET aînée.

Mad. DUGAZON.

M. PRÉVOT.

La Scène est à Constantinople, dans les jardins de Kalil.

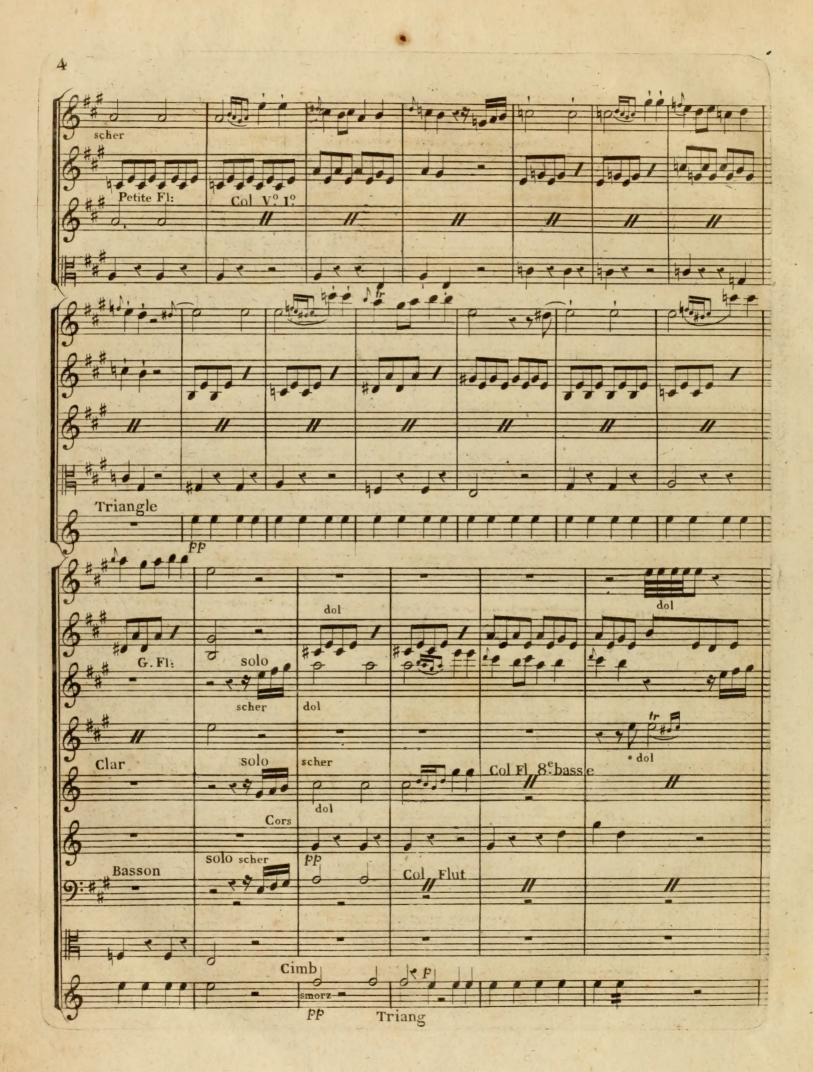
On est prevenu que les instructions de la scene chantée, sont toutes indiquées.

OUVERTURE



il faut goriper un complet















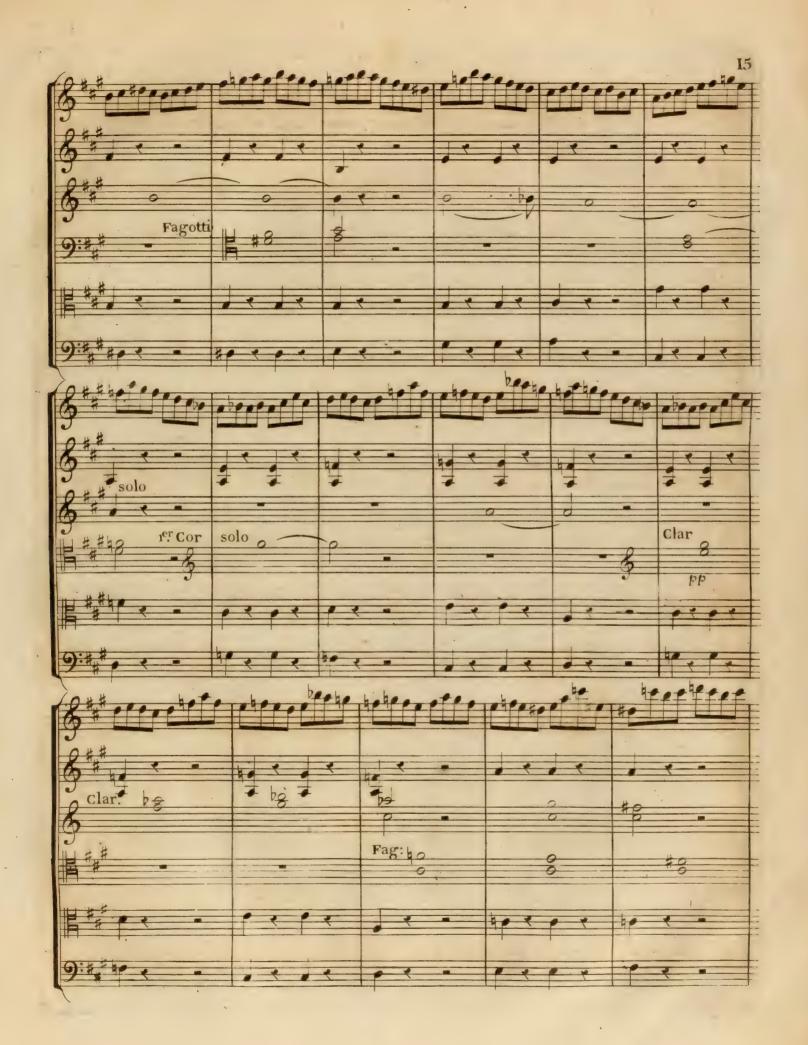














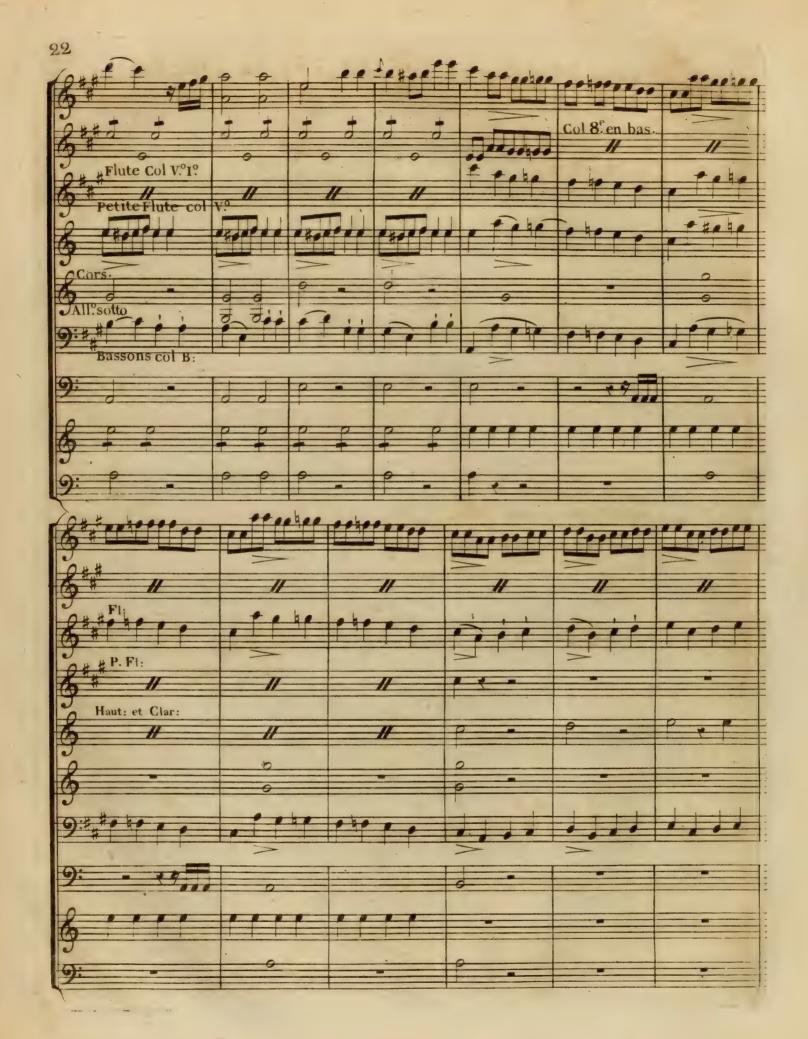






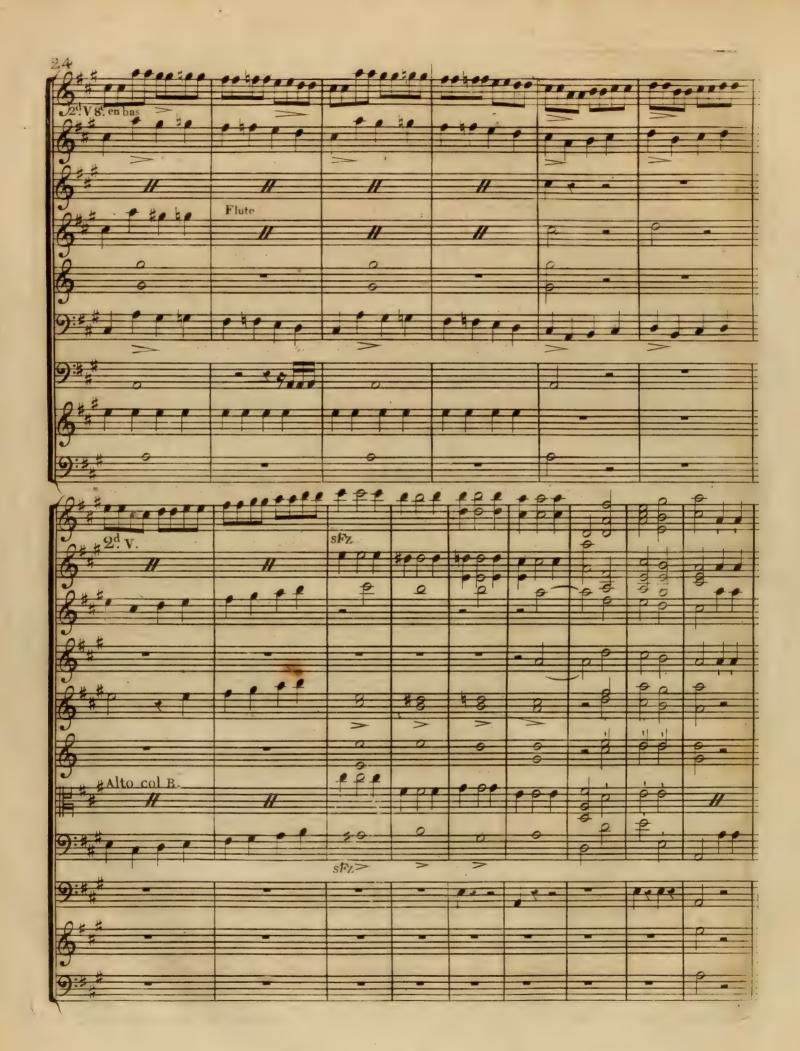




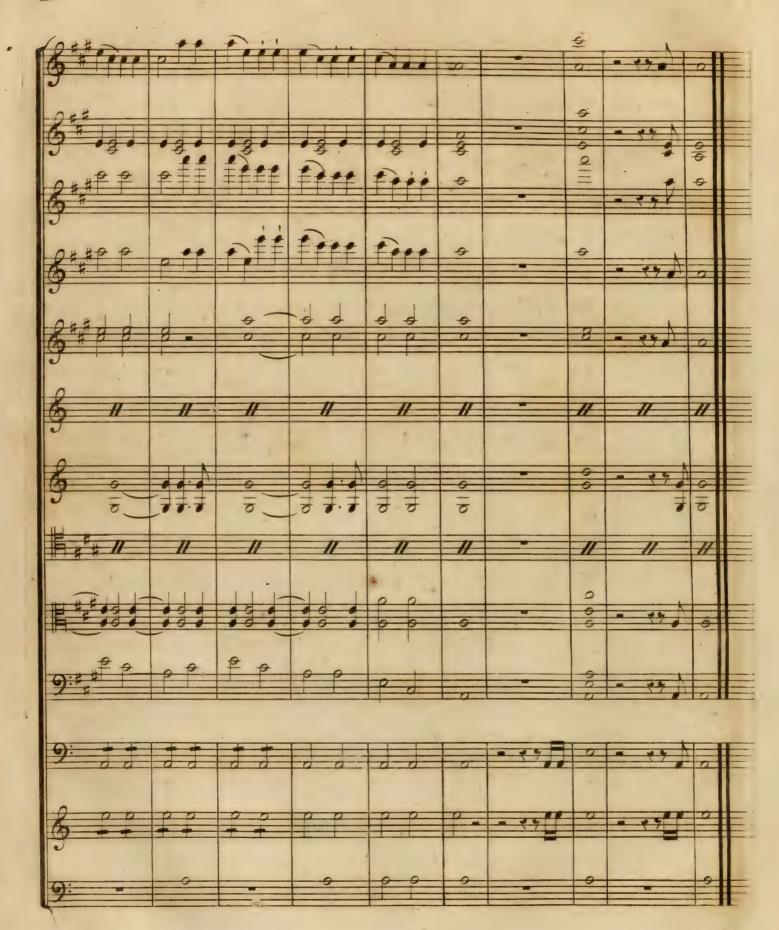












Le Théâtre représente l'interieur de la maison de Kalil à droite la porte qui conduit au Harem, à gauche la porte dentrée. Une autre dans le fond qui laisse voir les jardins.

SCENE PREMIERE

ADELE, ET SIX ODALISQUES.

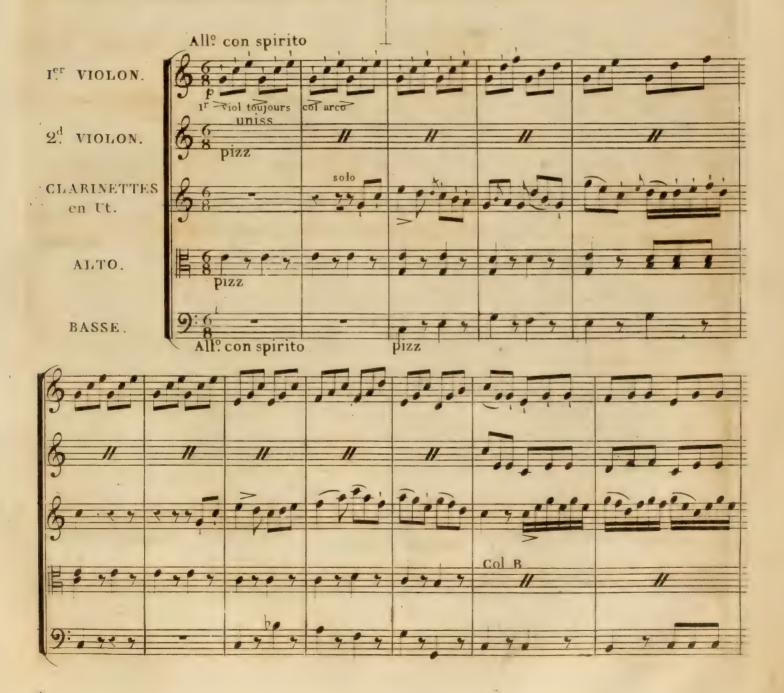
Au lever du rideau, elles sont assises sur des

Carreaux, elles tiennent à la main divers instrumens dont elles s'accompagnent en chantant. deux remplissent par leurs danse les ritournelles de chaque couplet

A gauche de la scène, un Tambour de Basque doit être acroché a la coulisse

Adéle un peu en avant

tenant une Lyre.

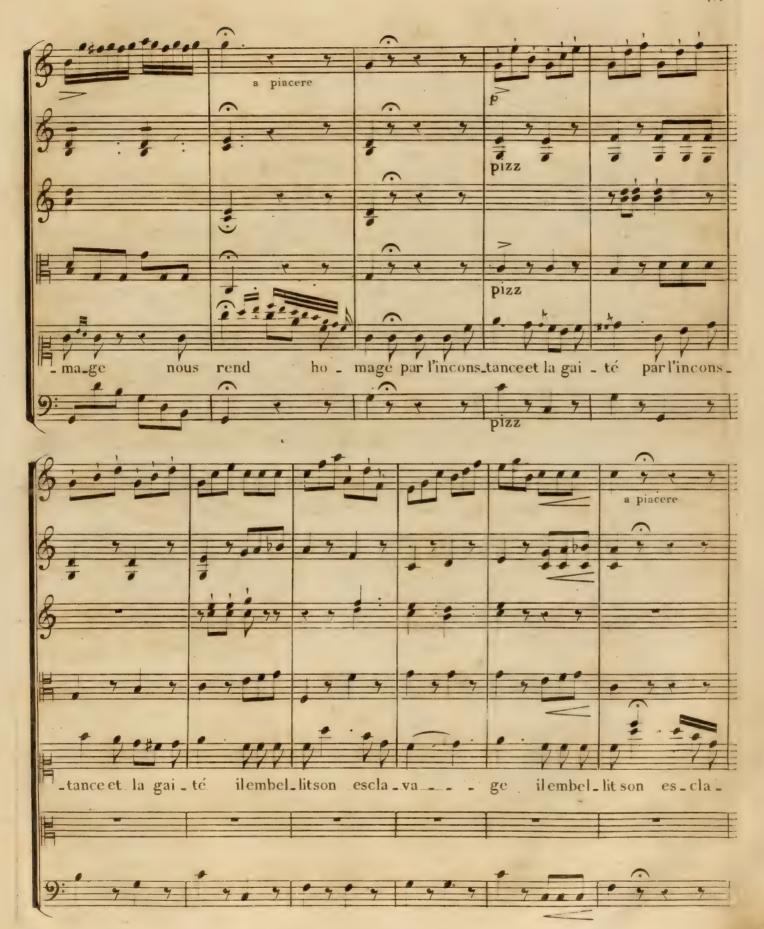


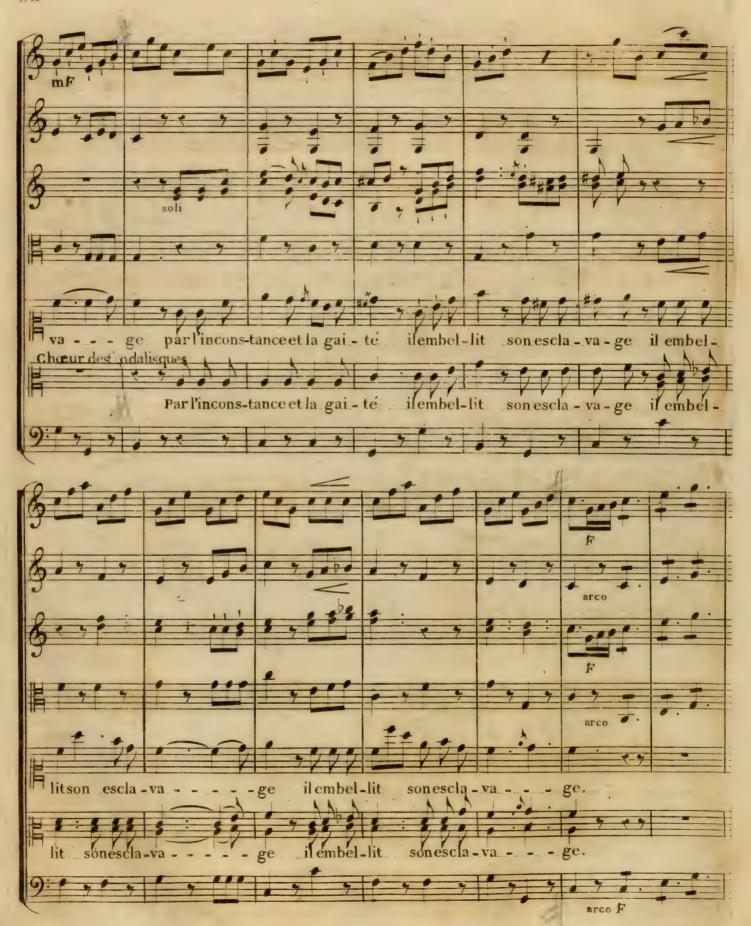




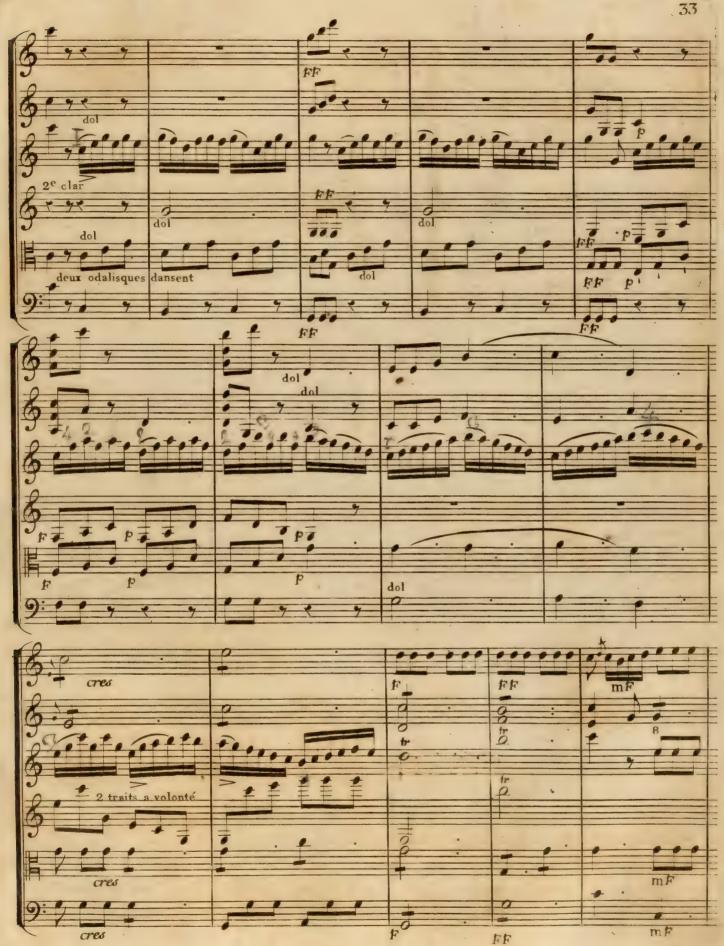














SCENE II.

BOUZOULA, ADELE, LES ODALISQUES.

A l'entrée de Bouzoula, les Odalisques se levent et vont accrocher leurs instrumens.

BOUZOULA.

Elle entre accompagnée de deux esclaves qui en -levent les carreaux sur lesquels les Odalisques etaient assises, et ne laissent que ceux qui servaient à Adele.

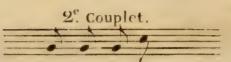
Amusés-vous, divertissés-vous mes dames, c'est fort bien, vous ne songés point à votre parure. Cependant voici l'heure à laquelle rentre le Docteur Kalil votre maître et le mien.

ADELE.

Le Docteur est plus occupé de ses malades que de ses femmes.

BOUZOULA.

Vous croyés m'en imposer avec votre petit air hipocrite; mais je sais ce qui se passe dans cette maison. (aux femmes.) allés, allés vous parer charmantes Odalisques, (à A-



L'es femmes partout adorées
Charmes du coeur, plaisir des yeux
Souveraines en d'autres lieux
Portent des fers dans ces contrées
Les ennuis la captivité
Ici voilà notre partage (bis)
Par les beaux arts et la gaité (bis)
Embellissons notre esclavage.

Le chœur répète les 2 derniers vers.

dele.) vous restés un moment j'ai deux mots à vous dire. (Les femmes sortent.)

SCENE III me

BOUZOULA ADELE.

ADELE.

Je cours à ma toilette.

BOUZOULA.

Restés vous dis-je, il ne manque rien à votre parure! vous avés vos raisons pour être plus parée que les autres femmes du Docteur.

ADELE.

Moi, Madame? eh quelles raisons pouvés vous me soupçonner? l'entrée de ce sérail n'est elle pas interdite à tous les hommes?

BOUZOULA.

Il en est un Madame, qui entre ici jour - nellement.

ADELE

Hélas! depuis six mois que je suis enfermée je n'ai pas vu l'ombre d'un homme.... le Docteur est le seul....

BOUZOULA.

Précisement. c'est du Docteur, que je veux parler. c'est au Docteur que vous cherchés à plaire, et j'ai cru m'appercevoir que le Docteur avait pour vous un sentiment de préférence.

ADELE.

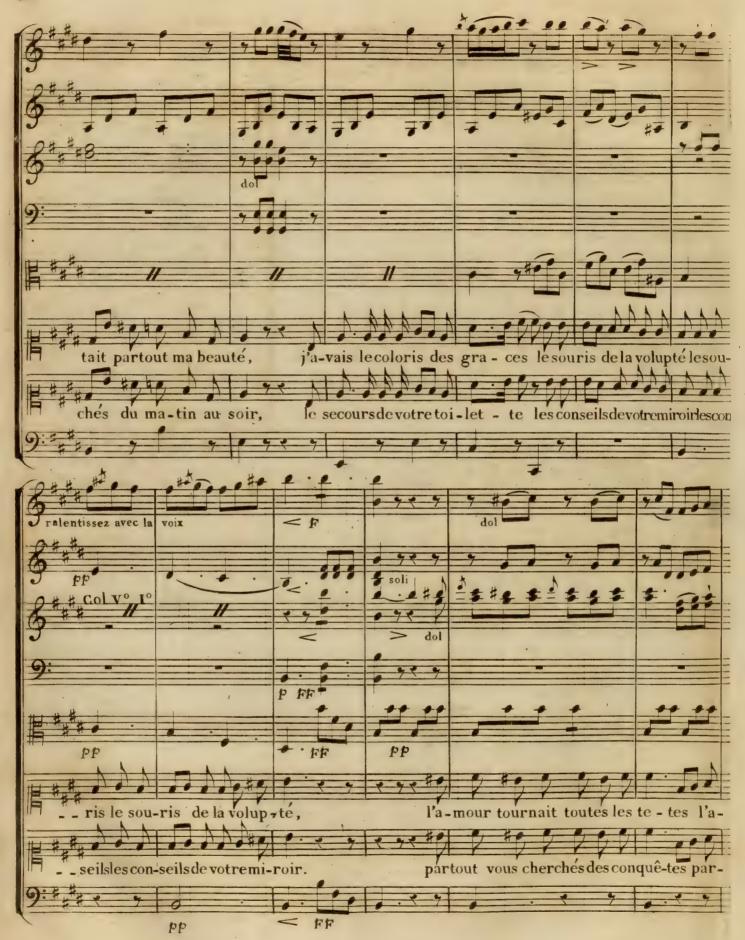
Si cela est, le Docteur me fait beaucoup plus d'honneur que je ne le mérite et que je ne le désire.

BOUZOULA.

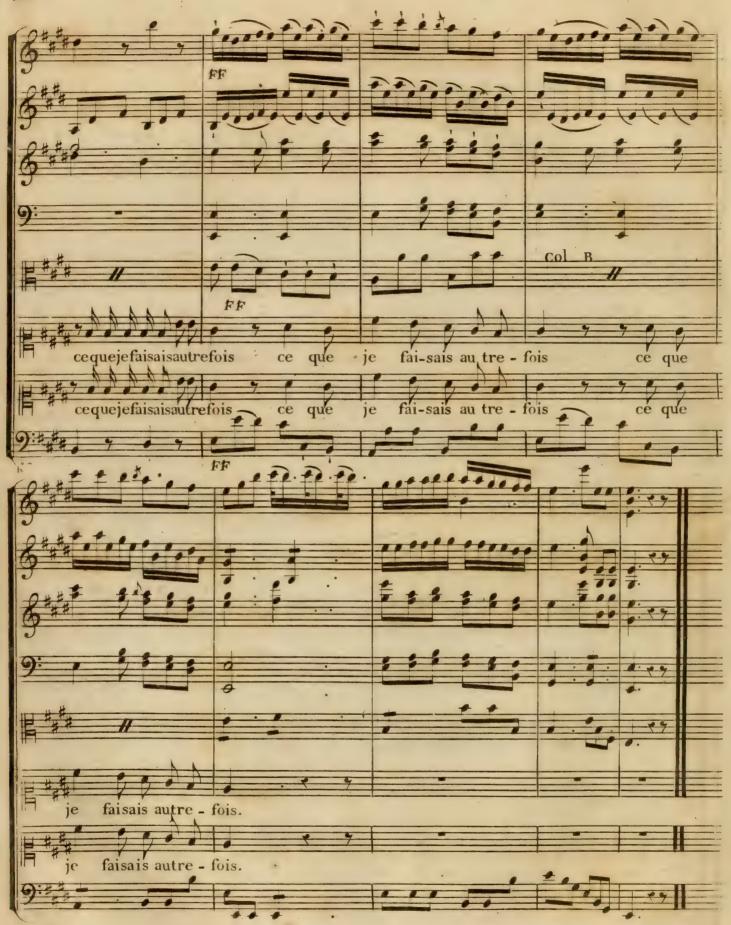
Et que vous ne le désirés, ah! c'est à moi que vous ferés croire cela. vous imaginés vous que je sois si facile à tromper? que je ne connaisse pas aussi bien que vous tous les manèges de la coquetterie? j'ai eu mon tems, et je me souviens de tous les ressorts que je faisais jouer pour captiver le Docteur. il était jeune alors et moi aussi....











ADELE.

Quelle conquête puis-je désirer en ces lieux? depuis six mois, éloigné d'un homme que j'adorais, croyés vous que je m'occupe d'autre chose que de ma douleur? n'êtes vous pas vous même tous les jours témoin de la résistance que j'oppose aux pressantes sollicitations du Docteur! vous même approuvés souvent ma conduite, et je lui dois les marques d'amitié et d'intérèt que vous me donnés tous deux. prise avec mon époux par un corsaire Barbaresque, séparée de lui, amenée dans cette maison ou je languis, jugés Madame, si je cherche à plaire.

BOUZOULA.

Ce n'est pas à mon âge qu'on ajoute foi à de pareilles sornettes, et je vois que vous voulés me ravir un cœur que je possède depuis quinze ans.

ADELE.

Je vous jure que si cela dépendait de moi, vous pourriés le posséder long-tems encore.

BOUZOULA.

De l'ironie! de l'ironie! ah! nous verrons qui saura l'emporter, je ne suis pas mal adroite, on le sait, et soyés persuadée que je trouverai quelques moyens pour vous faire sortir d'ici.

ADELE.

Que je vous devrai de reconnaissance, ma chère Bouzoula!

BOUZOULA.

Je vous en dispense ma chère Adele.... mais, j'entends du bruit...c'est le Docteur.

ADELE.

Souffrés que je me retire.

BOUZOULA.

Bien volontiers... mais songés que vous ne tenterés plus impunément d'occuper une place que je remplis depuis si long tems avec honneur. (Adele sort.)

SCENE IV.

BOUZOULA, (seule.)

Cette innocente!.... il faut convenir que j'ai raison de craindre une telle rivale. J ai été belle autrefois, elle l'est aujour-d'hui. Adele a un petit air mélancolique qui la rend si interressante que... je la déteste je ne dois pas laisser plus longtems mon cher Docteur exposé à la tentation de me devenir infidèle.

SCENE V.me

BOUZOULA KALIL

KALIL. (Il entre par le fond et se met sur les carreaux qui servaient à Adele.)
Ouf!

BOUZOULA.

Vous êtes fatigué, mon ami?

KALIL.

Fatigué, cela ne serait rien.

BOUZOULA.

Vous m'inquiétés.

KALIL.

Je suis perdu, assassiné, ruiné, mort.

BOUZOULA.

Vous me faites frémir!

KALIL. (se relevant.)

J'ai rencontré sur la route un muet.

BOUZOUZA.

Que vous à t'il dit?

KALIL.

Que voulés-vous qu'il me dise? il m'apportait l'ordre de me rendre chés le Visir.

BOUZOULA.

Chés le Visir Docteur? voilà votre réputation qui commence à percer. le Visir vous fait demander! le Visir! ah! prenes bien garde de le manquer.

KALIL.

Ta ta ta, ce n'est pas du Visir lui même qu'il s'agit.

BOUZOULA.

D'une de ses femmes peut être. ah! ça, mon ami, je n'ai pas besoin de vous prévenir du danger auquel vous vous exposerés, si vous ne modérés pas dans cette circonstance votre penchant pour la galanterie.

KALIL.

Vous m'impatientés furieusement ma chère Bouzoula, il ne s'agit pas non plus d'une femme du Visir; mais bien d'un homme fou.

BOUZOULA.

D'un homme fou?

KALIL.

C'est un français dont la tête est totalement dérangée.

BOUZOULA.

Par quel hazard le Visir vous à t'il choisi?

KALIL.

Vous s'avés quel bruit à fait mon dernier ouvrage, j'ai annoncé que javais trouvé le remède universel, j'ai fait imprimer à la suite, les noms qualités, et demeures des personnes que j'ai guéri, par le secours de ma nouvelle doctrine médicale. l'hydre,

sans cesse attaché aux grands talens, l'envie s'est élevée contre moi
et a distillé son fiel sur le livre
et l'auteur, on a surpris la religion
du Visir on a cherché l'occasion de
me perdre, on aura cru la saisir, et
le Visir m'envoye ce fou avec ordre de le guérir. si je réussis, je
suis nommé premier médecin de sa
hautesse.

BOUZOULA (avec joie.)

Médecin du grand Seigneur si vous réussissés?

KALIL.

Et la bastonnade si je ne réussis pas.
BOUZOULA.

Quelle injustice! parmi toutes vos recettes, en avés vous pour guérir de la folie?

KALIL.

a longtems que ma fortune serait faite.

voici l'ordre du Visir. (il lui donne.)

BOUZOULA (après avoir lu.)

Il est précis et clair. il faut y penser sérieusement

KALIL (revant.)

Je cherche s'il n'y aurait pas quelque moyen.

BOUZOULA.

Attendés donc!... tandis que vous cherchés de votre côté, je vais voir si dans

FO

11 11

viol

les recèttes que nous à laisses ce médecin Juif, il n'y en aurait pas quelqu'une contre la folie.

KALIL (avec joie.)

Ah! ma chère amie!

BOUZOULA (en sortant.)

Oui!.. je suis votre chère amie maintenant.

Jeu muet de Bouzoula sortant

SCENE VI me.

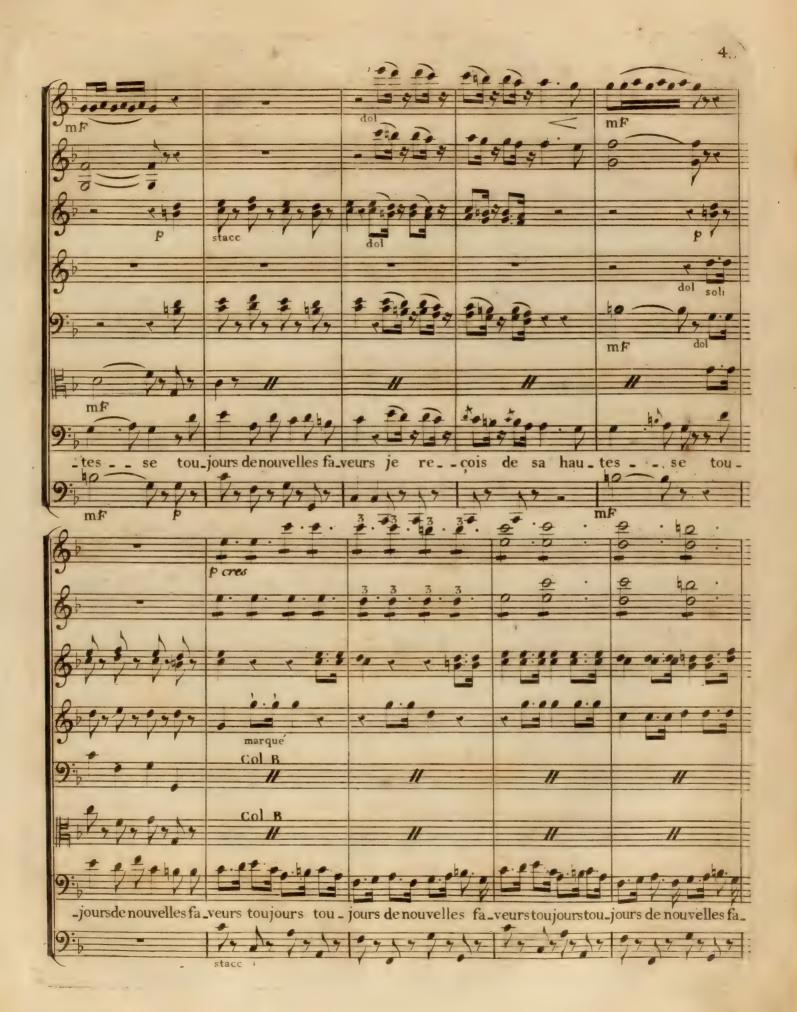
Affreuse situation! pouvais-je croire que l'on prendrait à la lettre.... tous mes confrères n'en promettent-ils pas autant? et c'est sur moi seul... c'est sans doute une vengeance particuliere... ou d'un confrère jaloux de mon talent, ou du Visir à qui j'ai refusé mon Adele! cependant quel triomphe pour moi si je réussis.

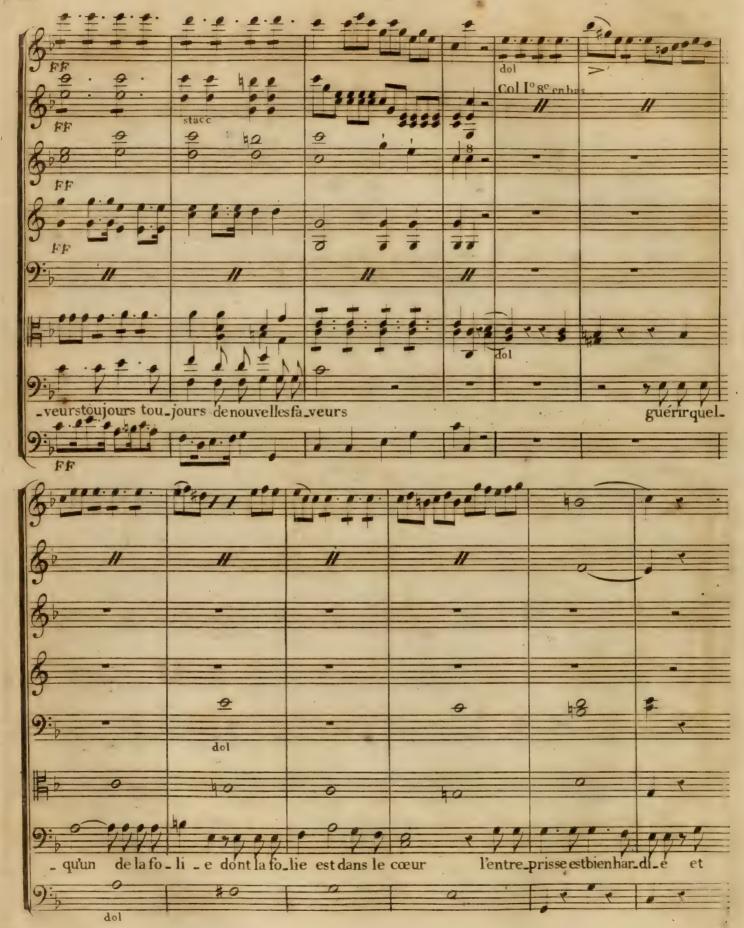


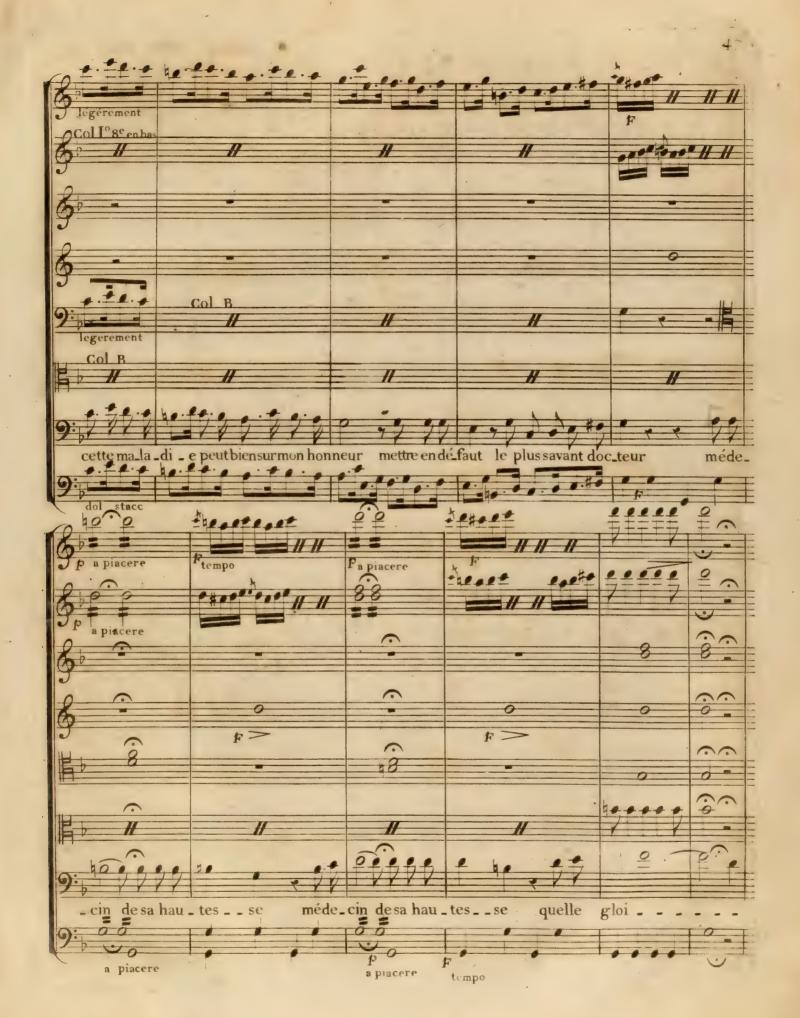


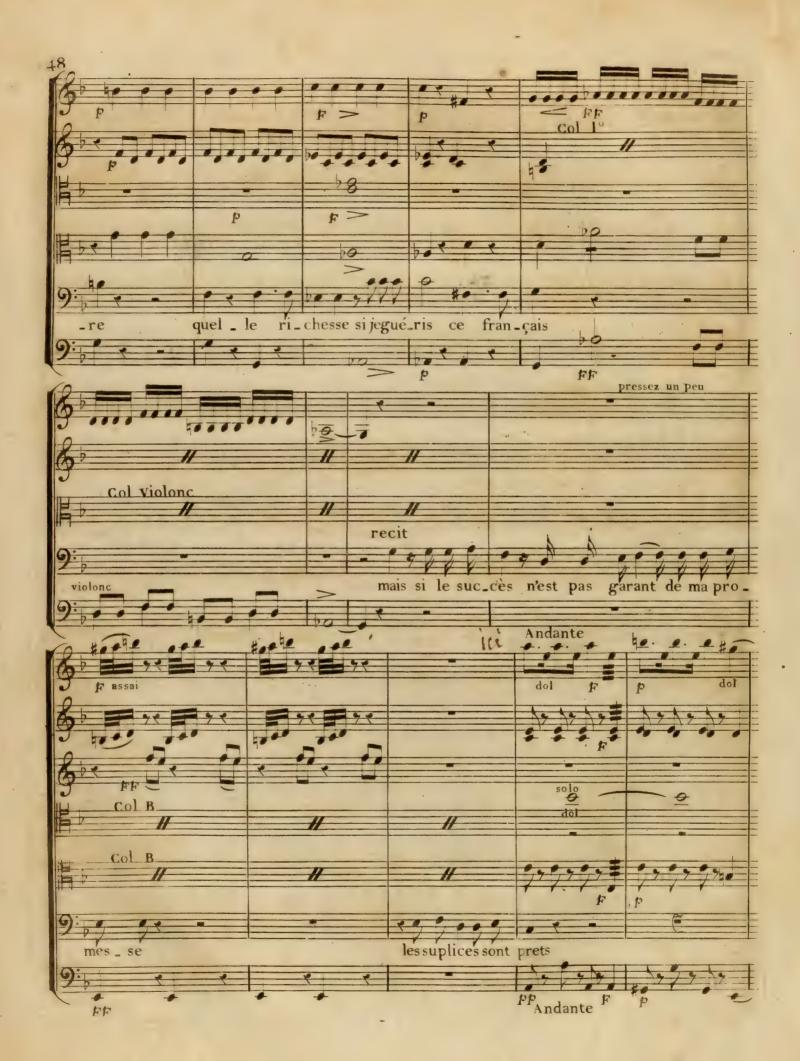








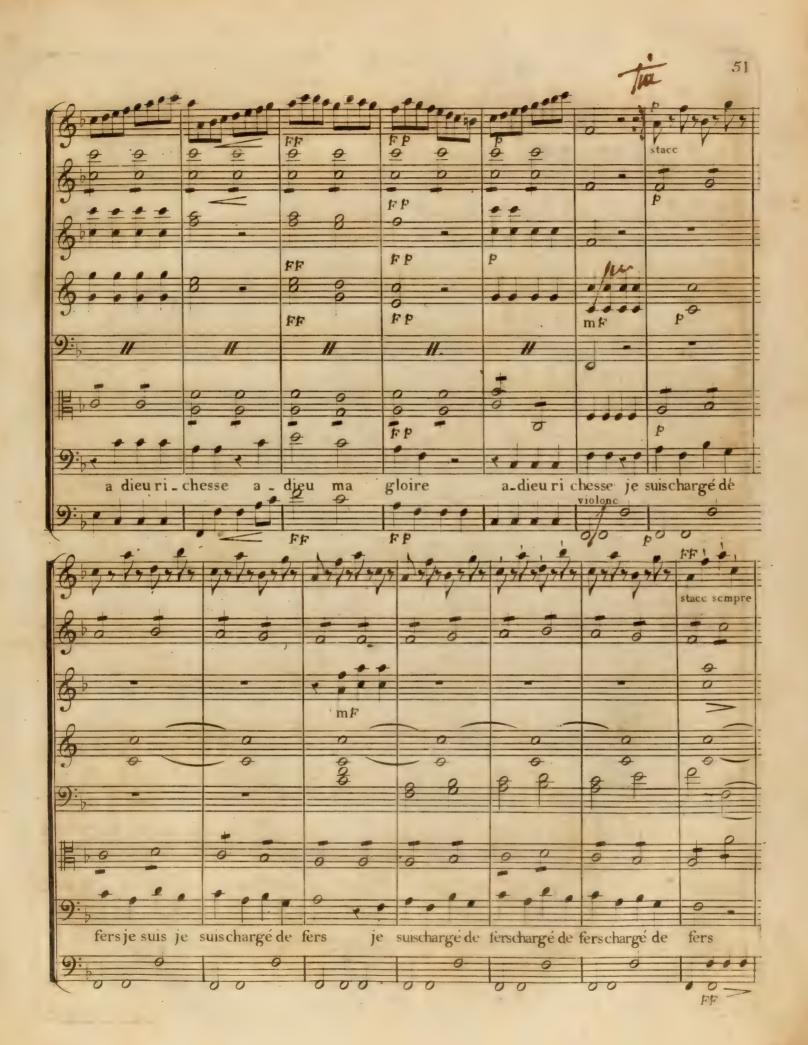


















SCENE VII^e

BOUZOULA KALIL.

BOUZOULA. (Elle entre tenant

un livre a la main)

Voici le livre du Juif. il y a justement un chapitre sur la folie.

KALIL (avec joie)

Vous me rendés l'espérance.

BOUZOULA (lisant)

Article premier. Il n'y a point de remède sur contre la folie.

KALIL (d'un air faché.)

Ah! malheureux!

BOUZOULA (continuant de lire.)

Attendés... attendés... (lisant) Cependant on est parvenu à guérir quelques per sonnes attaquées de cette maladie. le moyen le plus sur est de flatter l'imagination du malade, et de caresser ses idées. (parlant) quelle est la folie de ce français?

KALIL.

D'après les informations que j'ai prises, il répète sans cesse qu'il a perdu sa femme, une femme charmante, qu'il regrettera toute sa vie.

BOUZOULA (riant)

Pour un français, cette folie est d'un genre bien rare, s'il n'est pas nouveau.

KALIL.

Il est bien question de plaisanter.

BOUZOULA.

Et puis....

KALIII.

Et puis il rit, il chante, il danse.

BOUZOULA (toujours riant.)

Plaisante manière de regretter sa fem-

KALIL.

Il a l'esprit tellement frappé, qu'il croit

la retrouver dans toutes celles qu'il rencontre.

BOUZOULA (reflechissant.)

(à elle même.) L'idée est bonne.

KALIL.

Que dites vous?

BOUZOULA.

Cette jeune esclave que vous avés a chetée est française?

KALIL.

On me l'a vendue pour telle.

BOUZOULA.

La vue d'une femme jeune belle, et de la même nation, doit faire sur son esprit une forte impression.

KALIL.

Je vois ou vous en voulés venir. c'est votre jalousie qui vous fournit ce moyen c'est encore vous, je le sais, qui avés fait parler de mon Adele au grand Seigneur, qui ma forcé de la lui faire voir, et qui n'aurait pas manqué de s'en accomoder, si je n'y avais pas mis un trop haut prix elle me reste. je rends grace au prophete de m'avoir conservé la plus jolie femme de mon sérail.

BOUZQULA (d'un air faché.)

Ah! la plus jolie femme.... eh! bien sor tés de la comme vous pourrés. il vous convient bien aussi, de vous annoncer comme un grand homme quand votre ignorance.....

KALIL (en colère.)

Mon ignorance! est-ce bien à moi que vous parlés ainsi? à moi qui ne redoute aucune maladie.

BOUZOULA (riant.)

Mais que tous les malades redoutent.

KALIL.

N'ai-je pas guéri plus de cinq cents malheureux?

BOUZOULA.

Par hazard... mais n'en avés vous pas aussi laissé périr plus de mille?

KALIL.

Par accident.

BOUZOULA.

Eh bien! fiés vous à vos talens dans une circonstance aussi délicate.

KALIL.

Vous pensés donc que la vue de cette jeune esclave?....

BOUZOULA. (d'un air indifférent)

Non, je ne crois rien, la jalousie m'aveugle.

KALIL (d'un ton caressant.)

Allons, ma chère amie.

BOUZOULA.

Je sens que je vous aime encore plus que vous ne mérités ingrat! écoutés. Je crois que votre esclave, ayant plus de moyens que toute autre, pour rappeller à ce français la femme qu'il a perdue, il serait possible que sa vue produisit un bon effet. s'il résiste aux charmes, à la grace d'Adele, elle employera pour nous servir, les talens qu'elle possède. elle danse passablement, sa voix a de la douceur, elle met dans tout ce qu'elle dit une expression.....je répondrais presque du succès.

KALIL.

Allons, d'ailleurs je n'ai que cette ressource.

BOUZOULA. (allant du côté du harem et frappant dans ses mains.) Qu'on

fasse venir Adele.

KALII.

On va dans peu conduire ici mon malade....(Adele parait) Qu'elle est jolie! et que de gens en bonne santé s'accomoderaient d'un pareil régime. (à part) je vais lui faire sa leçon.

BOUZOULA.

Je vais lui donner ses instructions.

SCENE VIII me

BOUZOULA, ADELE, KALIL.

KALIL.

Approchés aimable enfant.

ADELE.

Le seigneur Kalil a t'il quelques ordres à donner à son esclave?

KALIL.

Mon esclave! ah! dites plutôt.....

BOUZOULA.

Ma Divinité n'est-ce pas? (à Adele) Apprenés ,donc divine esclave, que nous attendons de vous un service important.

KALIL.

Oui, bien important.

ADELE.

Vos bontés pour moi, me font un de voir de chercher, de saisir avec empressement, les occasions de vous prouver ma reconnaissance.

KALIL.

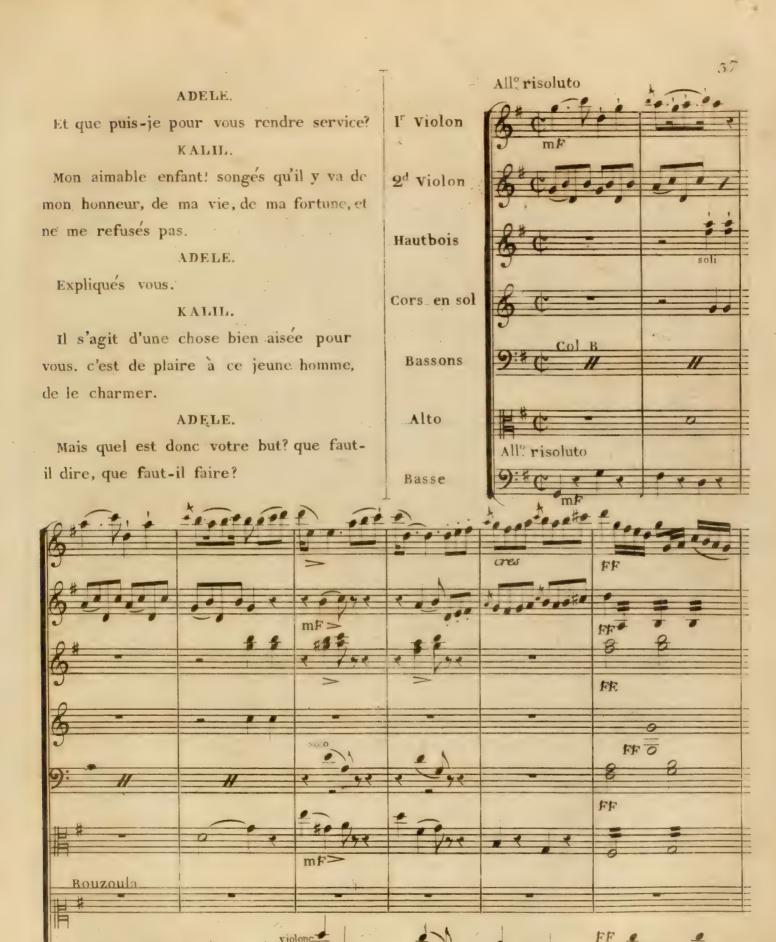
On va conduire en ces lieux un jeune homme.

ADELE.

Un jeune homme!

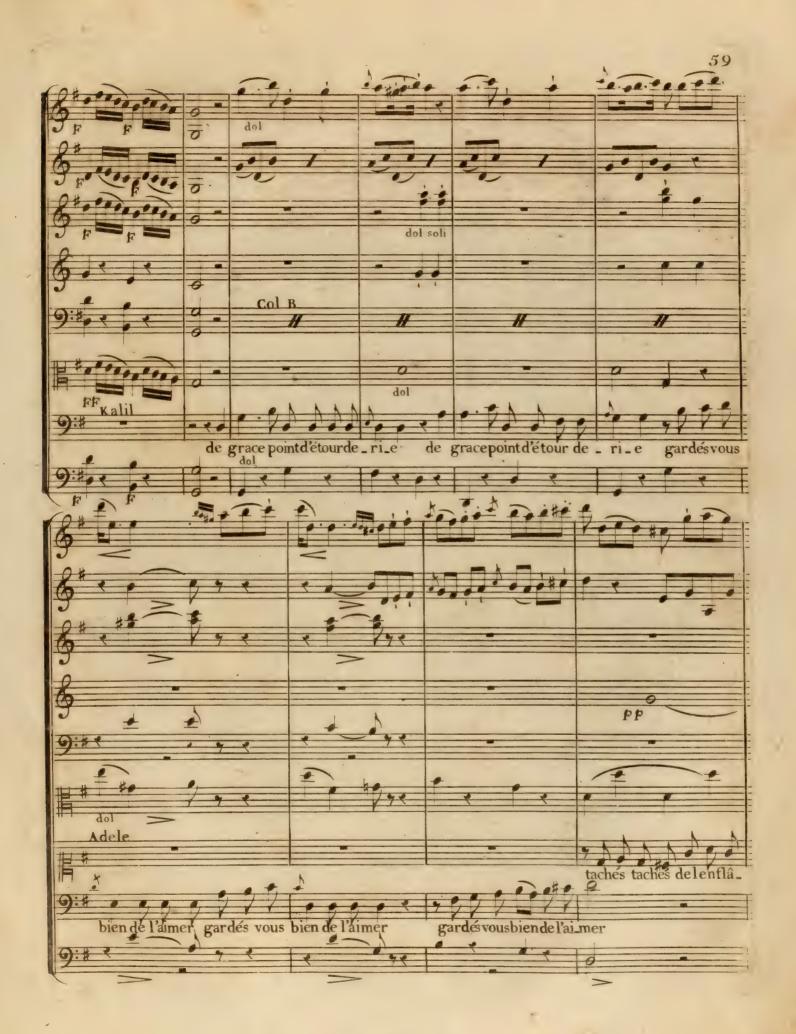
BOUZOULA.

Oui mademoiselle un jeune homme; vous ne vous plaindrés plus de n'en pas voir ici.

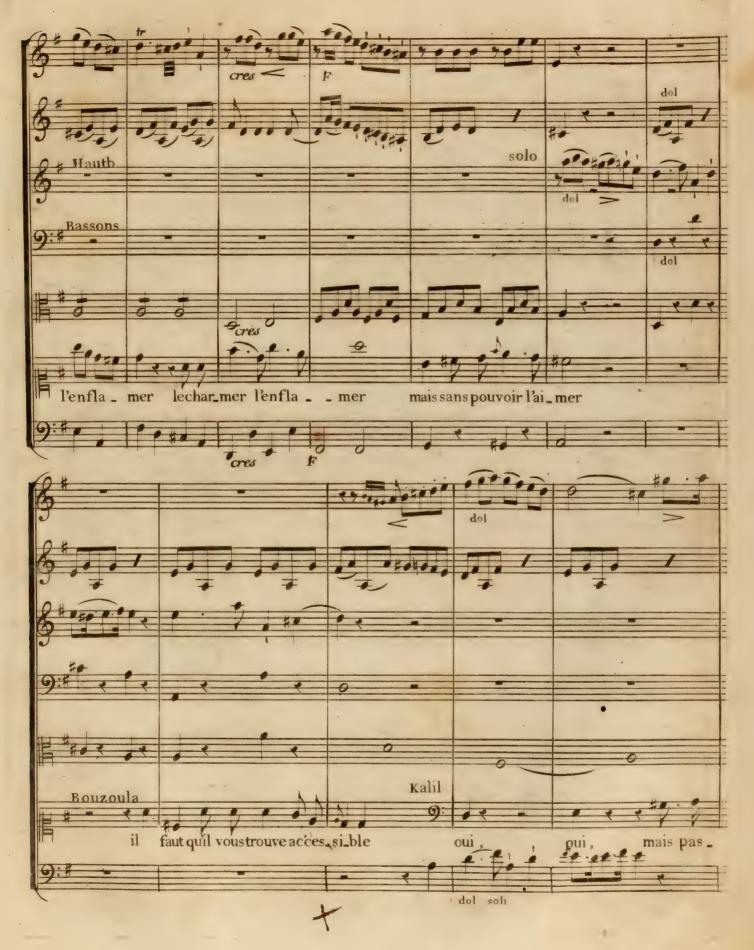


C B

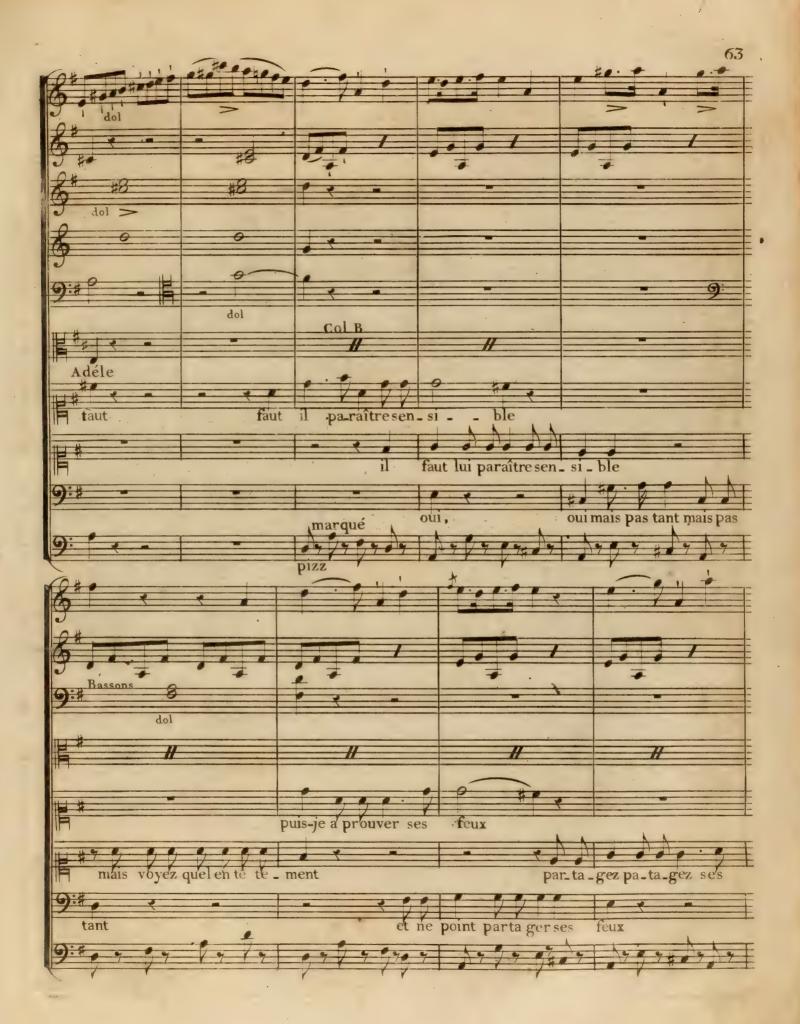




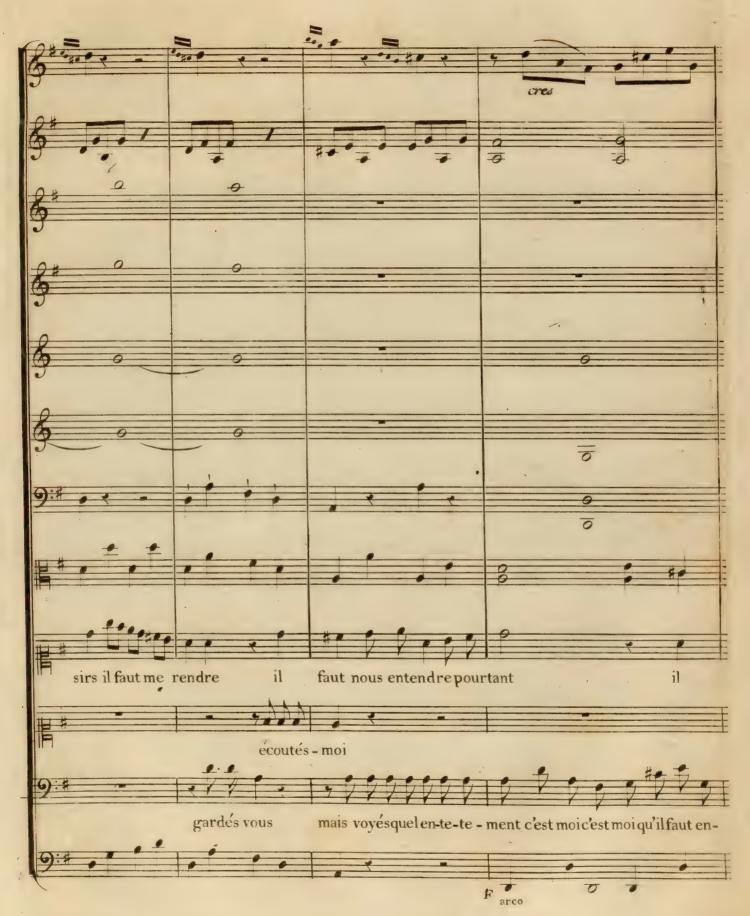


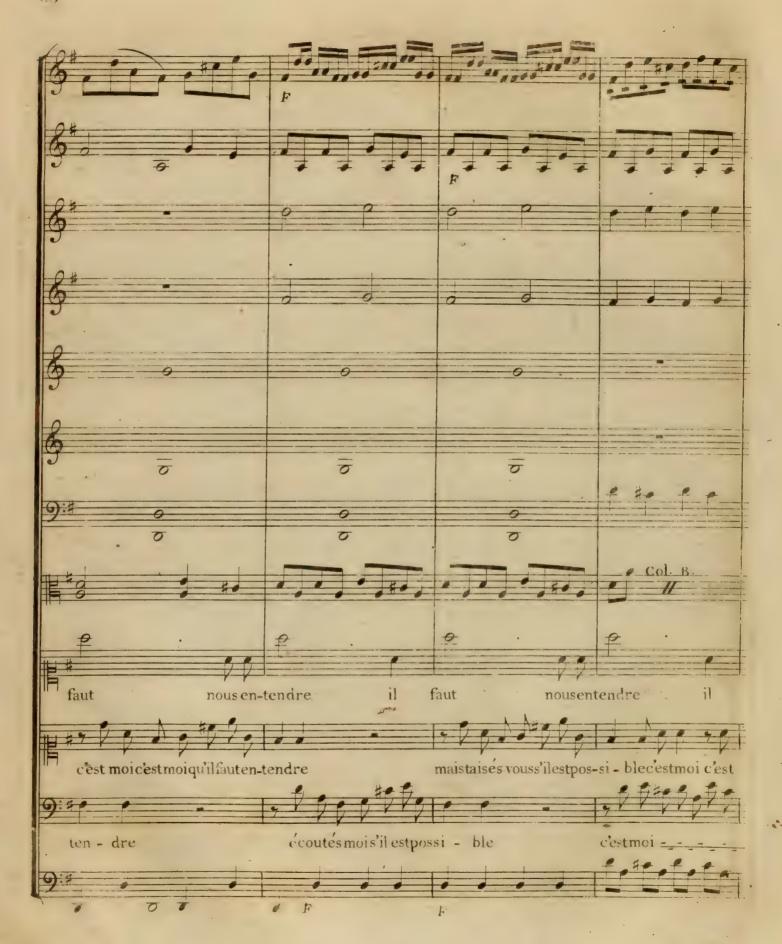




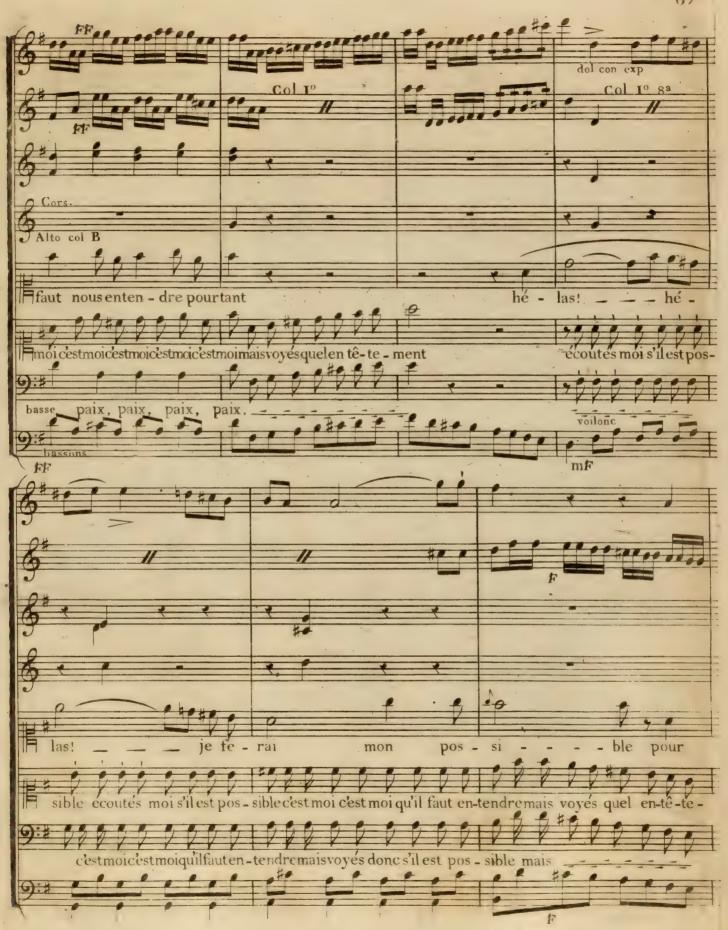


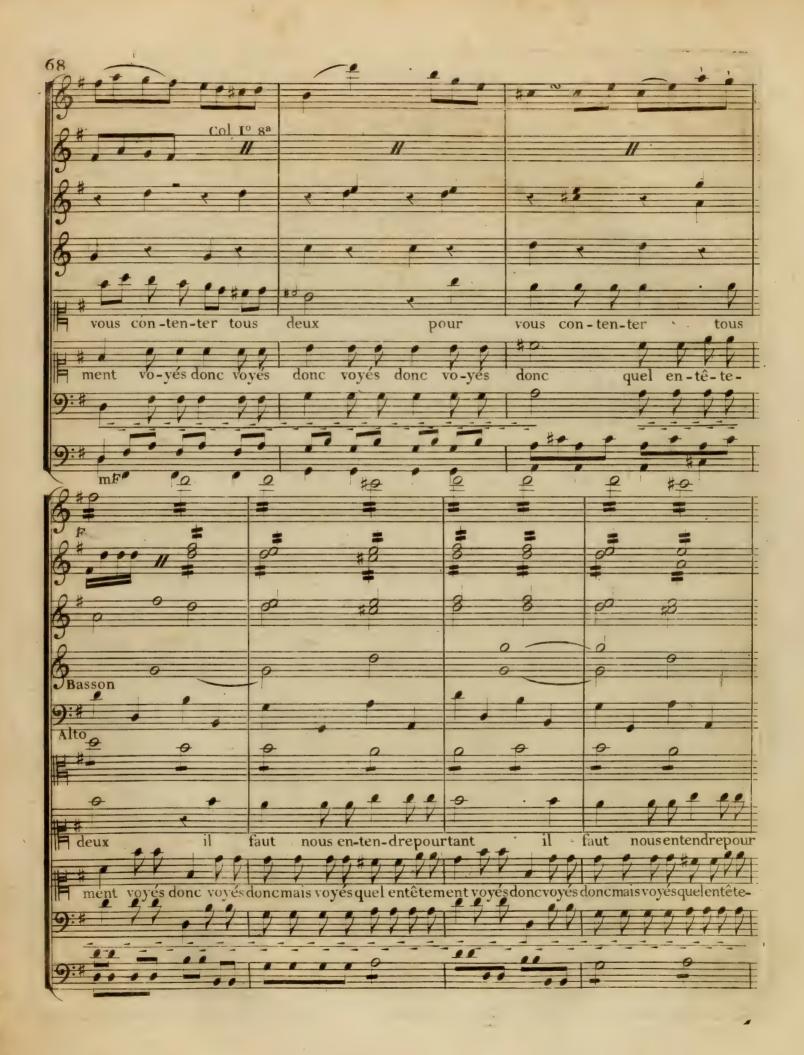


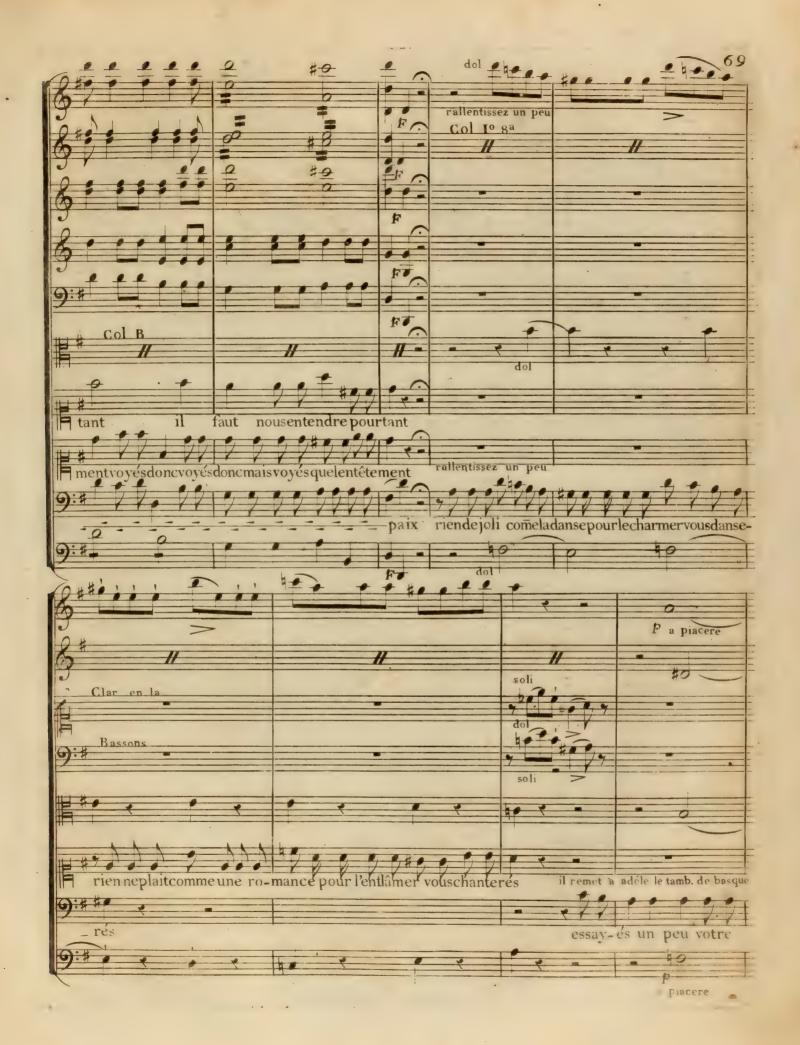




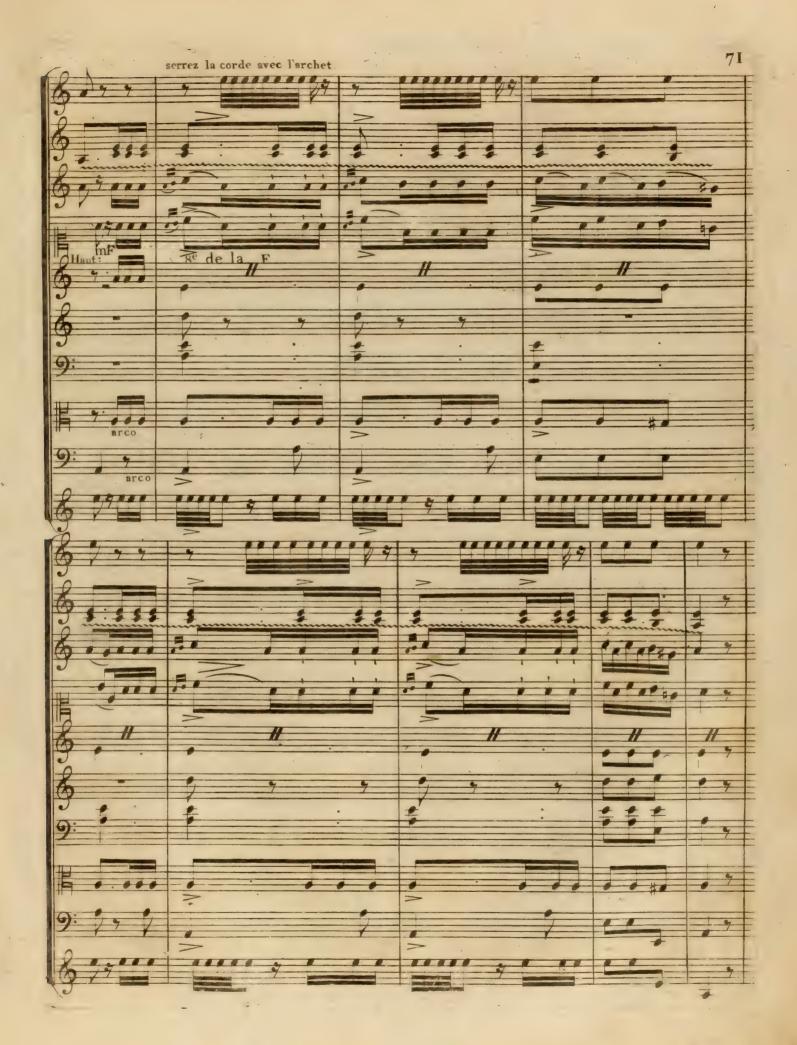


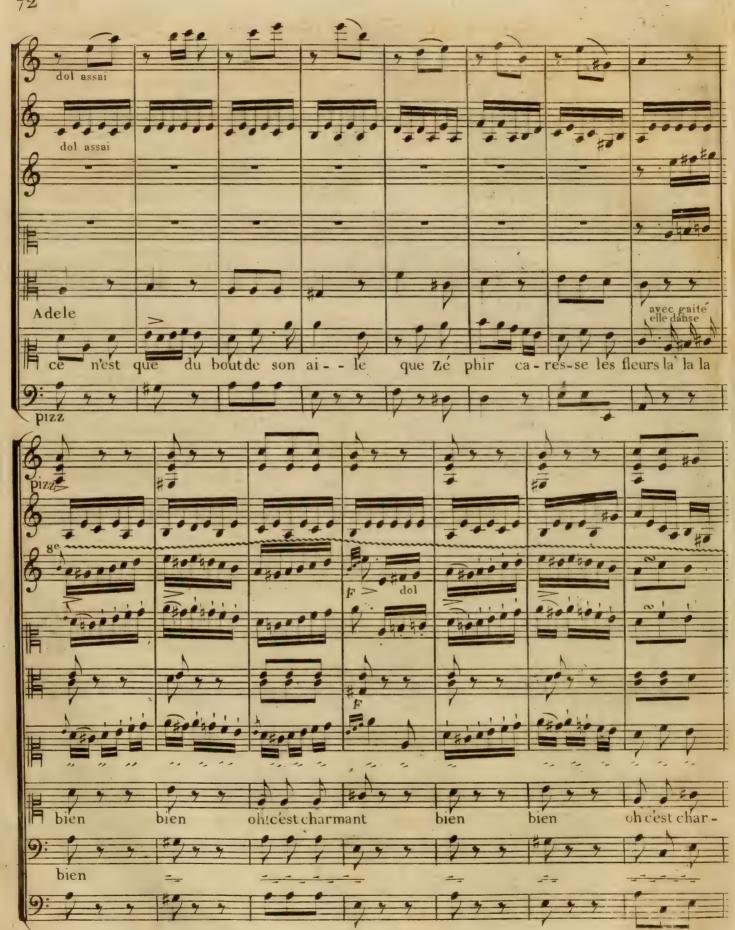




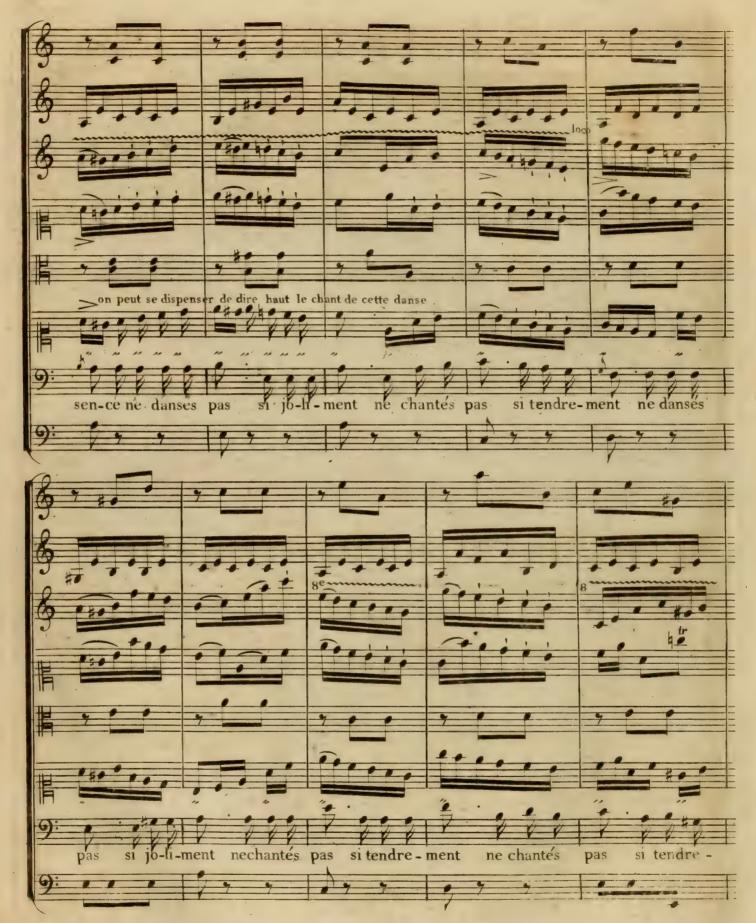






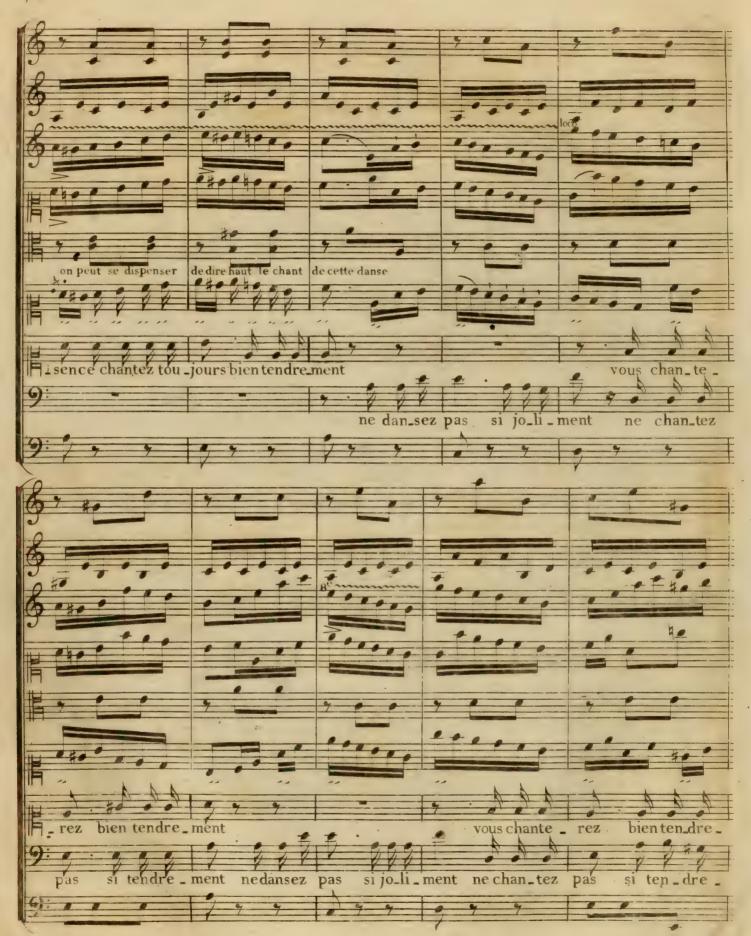


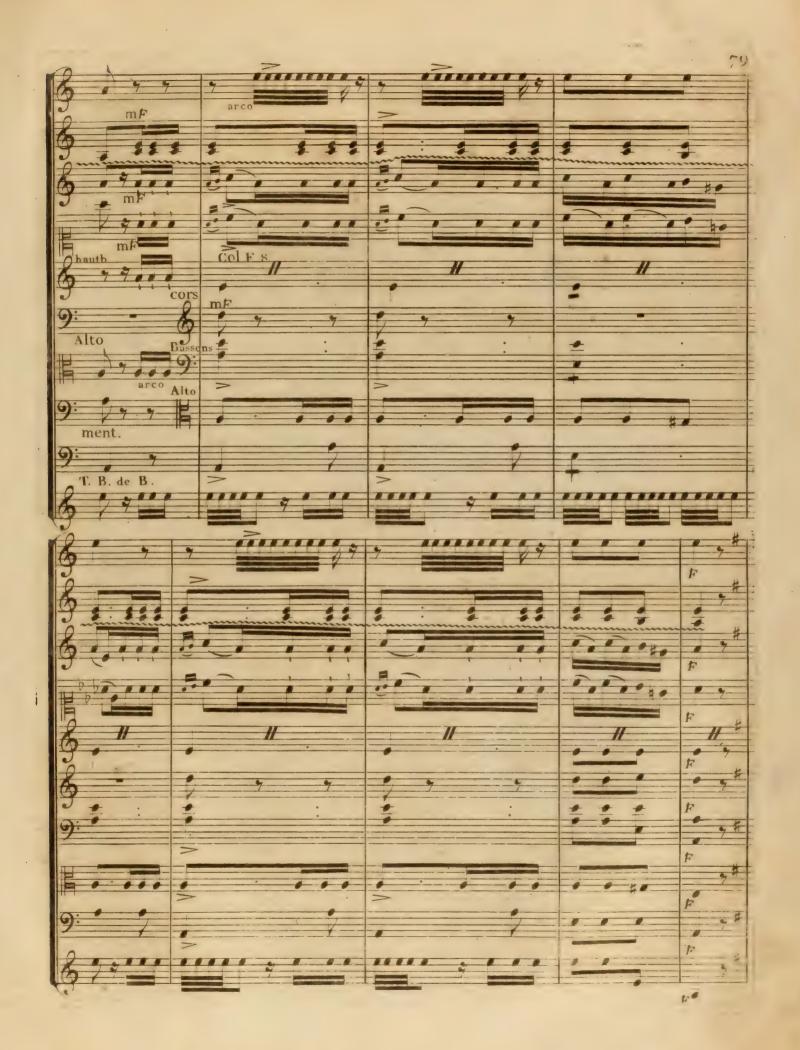


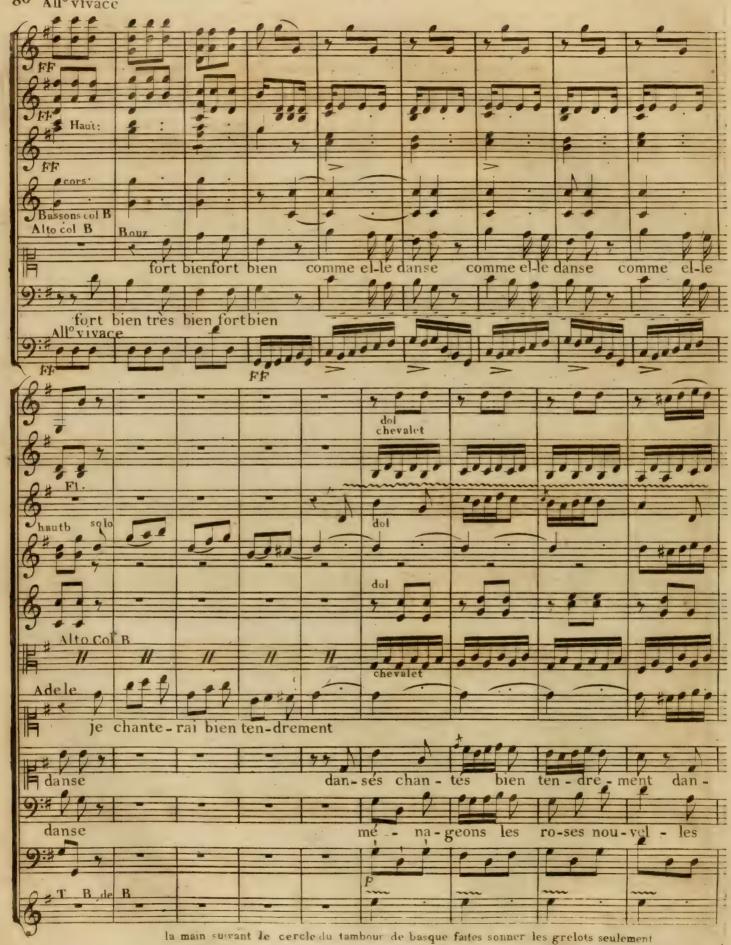




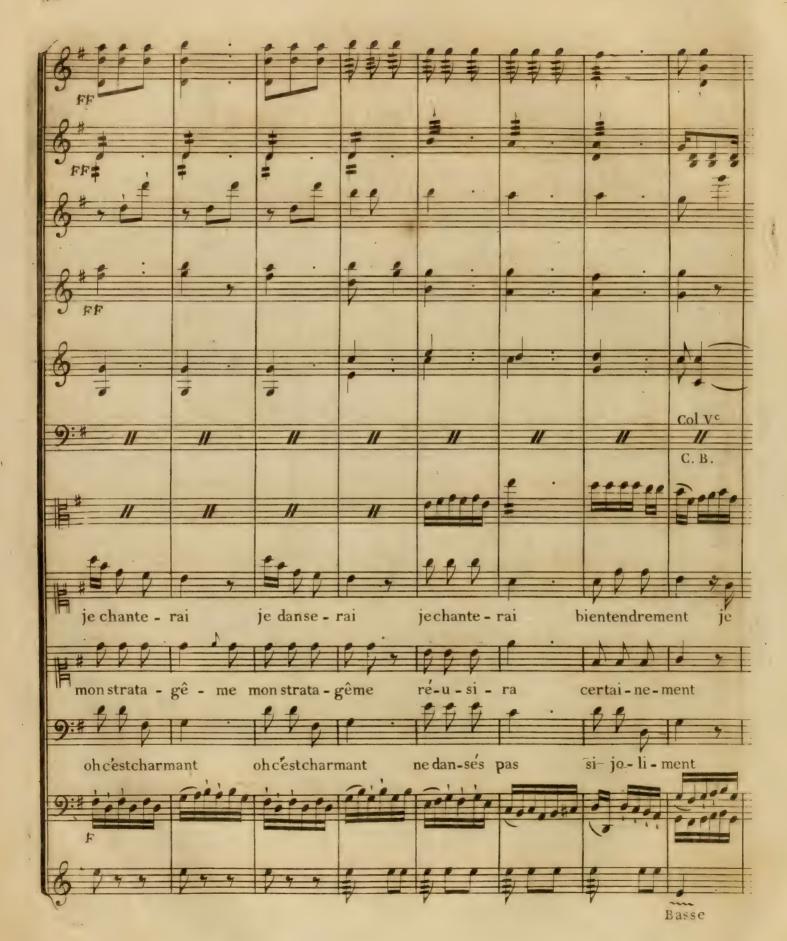










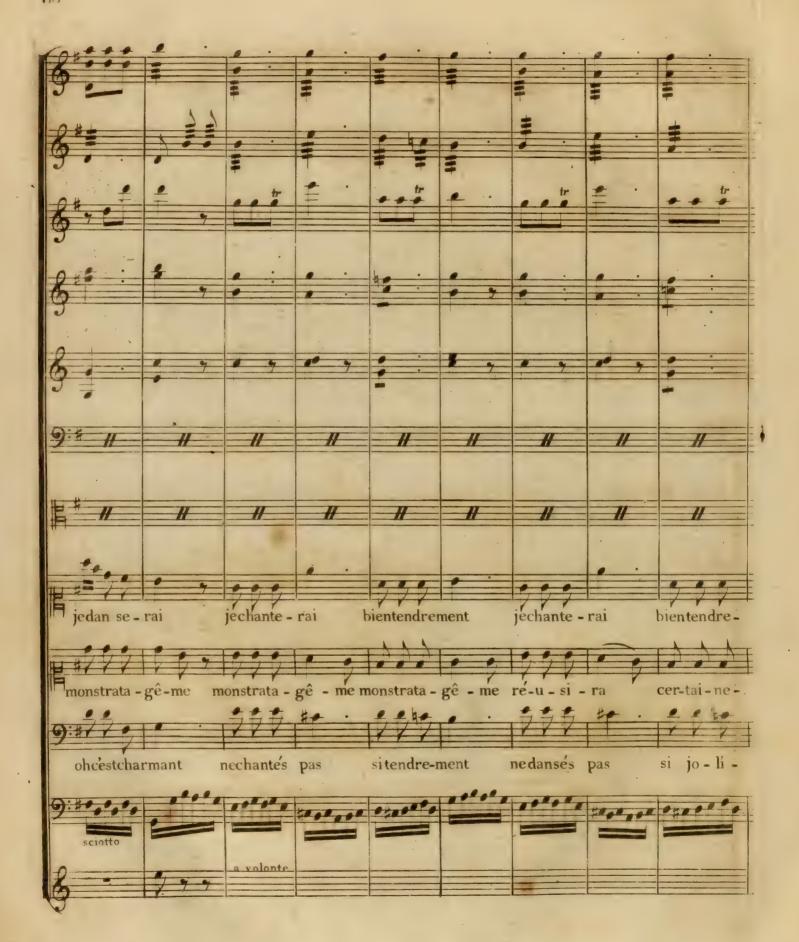








i, in the second second





28

Après le trio, Adele se trouve du côté du Harem, et pose son tambour de Basque sur une table qui se trouve de ce côté.

BOUZOULA.

Oh! nous. vous devrons assurément la guérison de notre malade.

ADELE (surprise)

Comment?

KALIL.

Oui... c'est un fou... qui regrette sa fem-

ADELE.

Un fou?...je ne pourrai jamais supporter sa présence.

BOUZOULA.

Rassures - vous c'est un fort aimable français. ADELE (se troublant) Un français!

KALIL

Oui. un français, nommé Forlis.

ADELE (s'évanouissant)

Forlis! Dieux!

BOUZOULA (retenant Adele dans ses bras)
Eh bien, qu'est-ce?... quoi! elle se trouve

mal. c'est l'idée d'un fou qui l'effraye... (On entend du bruit)

KALIL.

On vient....c'est notre homme, il ne faut pas qu'elle le voye d'abord.

BOUZOULA.

Sans doute, cela pourrait lui faire beaucoup de mal! (Elle reconduit Adele dans le harem, et revient un moment après.)

SCENE IX

BOUZOULA, KALIL, FORLIS, le Chef des Gardes.

Au commencement de cette Scène, le chef des Grardes entre le premier, il remet un rouleau à Kalil qui le déroule et le lit. Forlis entre au milieu de six esclaves, lorsqu'il est en scène, Kalil fait un signe au chef des esclaves ainsi qu'aux autres de se retirer, ici Bouzoula entre.









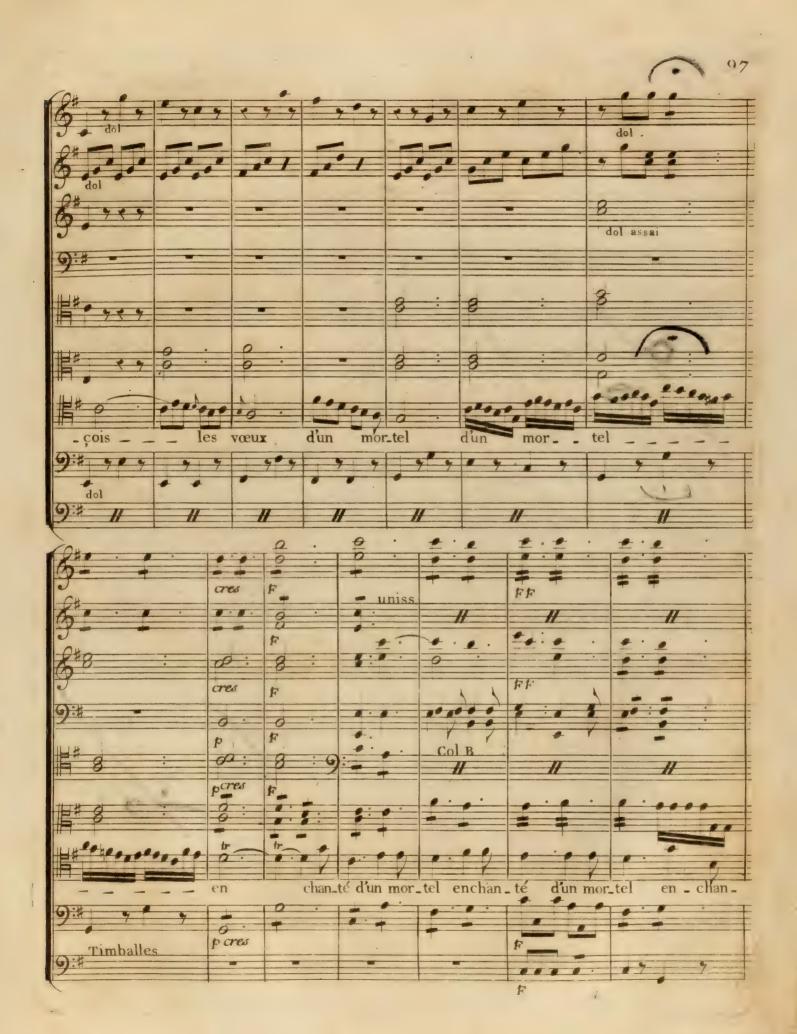


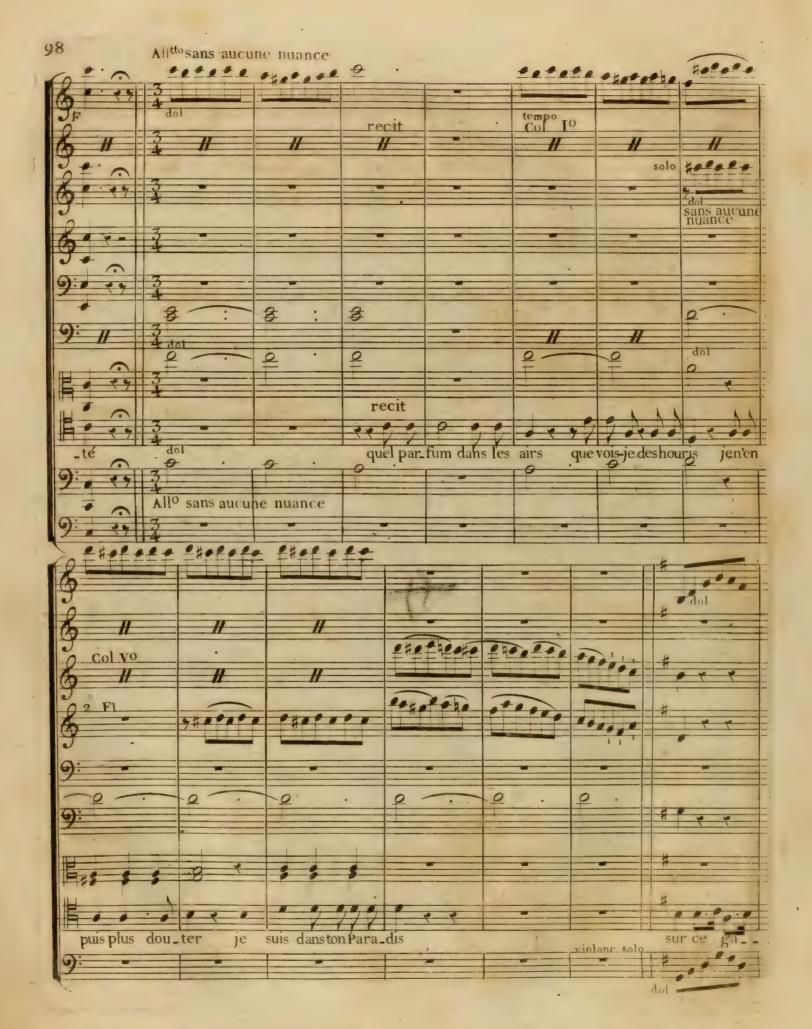










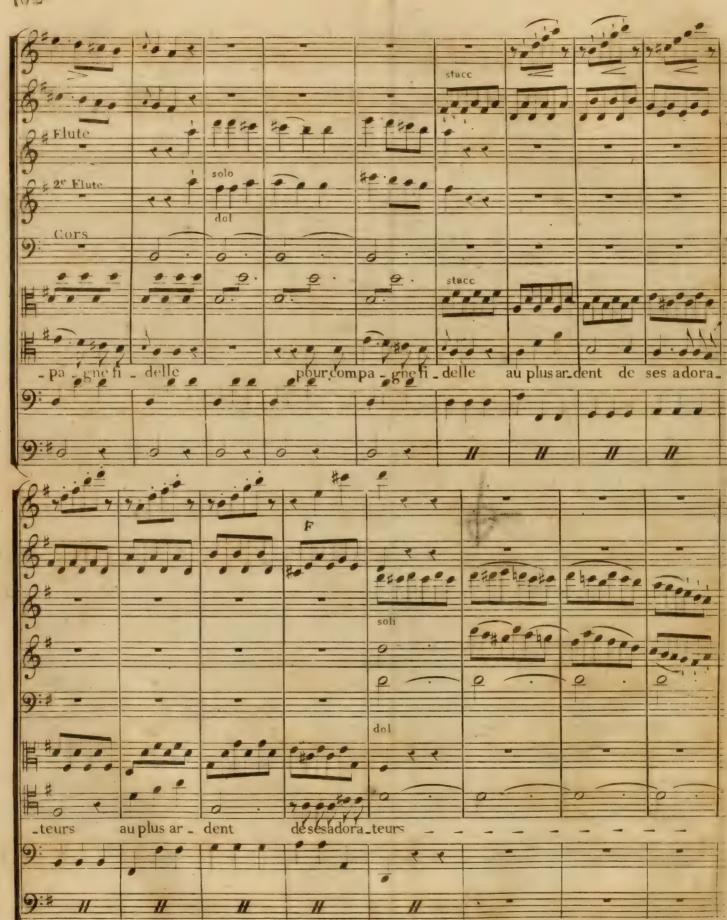




FF C. B.

C B Col B











Après son air, Forlis tombe sur des Carreaux dans le plus grand accablement.

BOUZOULA.

La maladie de ce jeune homme ne semble pas dangereuse.

KALIII.

de vous reconnais bien là, vous aimeriés un fou qui ne vous donnerait que quinze ans. Le voilà un peu plus calme.

> BOUZOULA (s'avance vers Forlis, le regarde de très près et lui lance un regard expressif.)

> > FORLIS (brusquement)

Quel monstre vient frapper mes regards?

BOUZOULA (fuyant)

Ah! le vilain accès!

KALIL (riant)

Eh bien, ou allés vous donc? restés, restés.

BOUZOULA.

Non, non il me fait peur.

KALIL.

Je vais préparer une potion calmante.

(Il fait une fausse sortie)

BOUZOULA (elle veut sortir avec Kalil.)

Je vais avec vous, je ne veux pas rester
avec un insensé qui me prend pour un
monstre.

KALIL.

Eloignons nous, laissons le seul.

BOUZOULA.

Le sommeil parait s'emparer de ses sens.

FORLIS (se relevant)

(d'un ton brusque) Eh quoi! vous me quittés...
écoutés.... écoutés je ne veux pas vous faire de mal. (Kalil et Bouzoula s'approchent.) vous voyés en moi un jeune homme bien malheureux, je n'ai plus de parens, je n'ai plus

d'amis, d'épouse, j'ai tout perdu…je n'ai pas une pierre pour reposer ma tête. et quand je vous retrouve, quand vous brisés les fers dont on avait chargé mes innocentes mains, vous me fuyés.... ah!ne soyés point génereux à demi....pourquoi retenir les- élans de votre bon cœur?...voyés les pleurs qui s'échappent de mes yeux; j'en ai versé de rage, de désespoir, ceux que je répands aujourd'hui, ont leur source dans mon cœur.... soutenés les chaînes qui accablent un malheureux vieillard, par grace, par pitié ne m'abandonnés pas.

BOUZOULA.

Sortons fermons bien la porte. (ils sortent tous les deux du côté du Harem.)

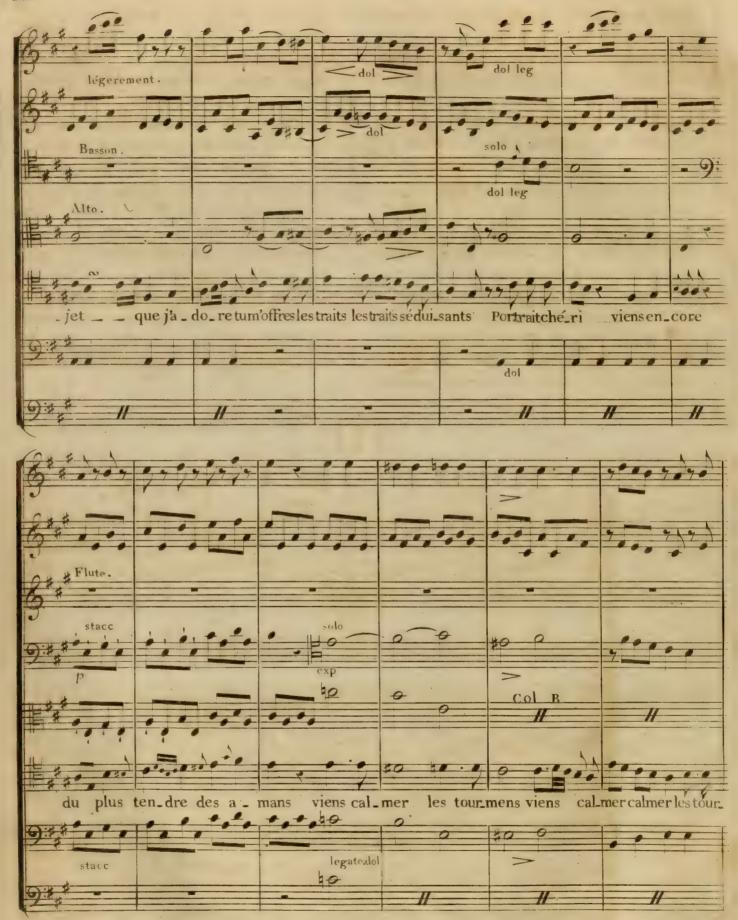
SCENE X.

FORLIS (seul)

(riant) Ah! les bonnes gens! qui me prennent pour un fou, je ris mais comment finira tout ceci.... quelles suites d'aventures singulieres! séparé d'une épouse que j'adore; trainé depuis six mois de climats en climats, j'arrive à Constantinople, où l'on m'a vendu au Visir: de lieutenant de vaisseau, me voilà jardinier. hier fatigué des traveaux du jour, je m'étais endormi dans un bosquet. je fus réveillé par le bruit que faisaient deux personnes qui causaient ensemble avec chaleur. je reconnus bientôt le Visir et le grand Sei gneur. « comment s'écriait mon maître, ce misérable à eu l'audace de vous refuser cette esclave française, tant de graces, tant de talens sont ils faits pour un misérable charlatan? à ce nom d'esclave française, je sentis mon cœur tressaillir, et je prétai une oreille attentive pour ne pas perdre un mot de ce qu'on disait. mais Seigneur, continua mon maître, il me fournira bientôt lui même le moyen de venger votre hautesse, nous verrons s'il possède comme il s'en est vanté, le remède universel. il est de mon devoir d'arrêter les progrès effrayans du charlatanisme. «Quel est votre projet? dit le grand Seigneur, de lui livrer le premier esclave attaqué d'une maladie grave, incurable s'il est possible, si son art est en défaut comme je n'en doute pas, je le punirai de manière à effrayer. ceux qui comme lui abusent de la crédulité publique, sont les fleaux de l'humanité,... s'il réussit.... ils séloignaient, je ne pus en entendre d'avantage.... seulement (c'est peut être une illusion de l'amour.) je crus qu'on avait prononcé le nom d'Adele, eh quelle autre que mon Adele serait cette aimable esclave qui réunit tant d'attraits, et inspire un si vif interet! des lors je ne songeal plus qu'aux moyens de me rapprocher d'elle, je forme le projet de me faire conduire chés le Docteur, je choisis le genre de maladie le plus commode et le plus convenable à mon caractère, et dans une minute me voila fou, mais fou à déconcer ter le Visir lui même, je lui saute au col, je l'appelle ma chère femme, et jusques aux Eunuques, je prodigue à tous ceux que je rencontre, les marques de la plus vive tendresse.. on me conduit ici com me je m'en étais douté, me voilà donc près de mon Adele... mais comment décider le Docteur à me la céder, de la patience, de l'adresse, n'oublions pas que je suis un fou, mais surtout craignons de me trahir.

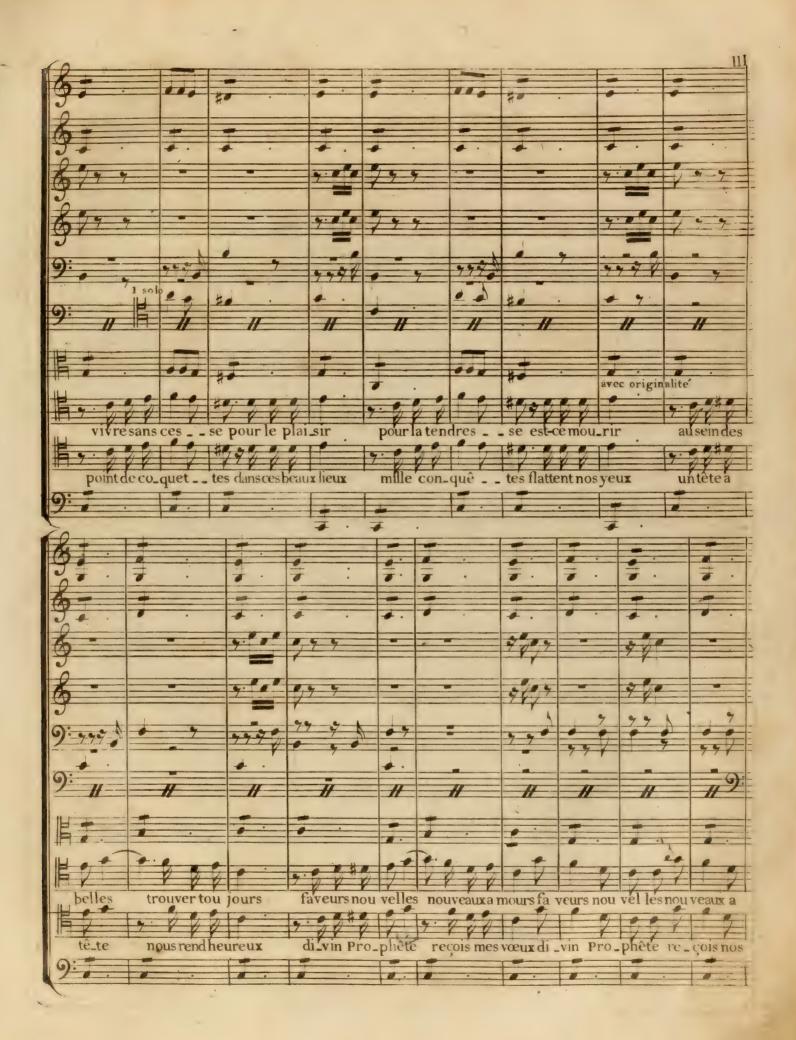
AIR













SCENE XIme

BOUZOULA FORLIS.

BOUZOULA (un vase à la main.)

Tenés mon chèr malade.

FORLIS.

Je t'ai donc enfin retrouvé...oui c'est bien toi.

BOUZOULA.

Il faut bien se prêter à ses caprices pour ne pas l'irritter.

FORLIS.

Que notre séparation à été longue et cruelle! le tems n'a pas même ef-, fleuré tes charmes.

BOUZOULA.

Il a un ton de vérité qui, me toùche.

FORLIS.

Que vois-je? quel est ce vase? quel breuvage contient-il?

BOUZOULA.

Prenés mon ami, prenés, c'est un calmant.
FORLIS.

Ah! rien ne peut calmer l'amour qui m'enflâme, qui me brule, qui me consume.

BOUZOULA(à part)

Comment le décider à prendre cette potion? prenés, prenés ce breuvage. il est de la composition du Docteur.

FORLIS.

De ce traître qui nous sépara? (il prend le vase.) que ne puis je plutôt m'abreuver de son sang. (il jette le vase loin de lui.)

BOUZOULA (effrayée)

Grands Dieux! il entre en fureur au secours à moi! je suis perdue, seigneur Kalil?

SCENE XII^e.

BOUZOULA KALIL FORLIS.
KALIL

Qui a t'il? qu'est-ce donc, qui m'appelle?
BOUZOULA.

A mon secours!

KALIL.

J'y vais.

FORLIS (allant' au devan de Kalil.)

Aimables enfans, je viens me mêler à vos jeux. ah! vous voilà il y a bien long - tems que je ne vous ai vus. sommes-nous prets à nous rendre chés le Visir? que cet

himen sera brillant! quelle fête superbe il va donner! (se retournant.) suis-je bien avec cet habit? oh j'en mettrai un autre. (à Bouzoula.) nous ouvrirons le bal ensemble, monsieur votre père le permettra bien, n'est-il pas vrai mademoiselle?

KALIL (desesperé)

Il est incurable! maudite ambition! quelle leçon pour mes confrères voilà pourtant ou nous conduit le sot et ridicule amour propre.

BOUZOULA (a Kalil)

Voici le moment d'essayer de notre dernière ressource. Faites venir A-dele.

KALIL.

Un moment... un moment. (il va pour parler à Forlis qui le fixe avec des yeux égarés.) vous avés raison. faites venir Adele. (Bouzoula va chercher Adele.) (à Forlis d'un ton très doux.) Comment vous trouvés-vous

FORLIS (égaré)

Quoi l'on veut m'arracher de ces lieux?.. ou me conduisés vous... ou me conduisés vous?

SCENE XIII^{me}

BOUZOULA ADELE KALIL FORLIS.

Adele entre conduite par Bouzoula, elle a un voite sur la figure.

Andantino						
Ir violon.	6 C 1 1 1 1 1 1	7 2 2 2	7 7 7 7 7			7 30505
(1	p mz.v	>	·> .	3 : :		
2d violon.	600		-		*	
·		7 77				
Flute.	6 C -					
-			•			
Clarinettes.	6 -					
			solo .	~ \		201 2
Hautbois.	8 4 -			0 40.0	-	
1 1 1	J.	-	>			
Cors en mi	9: 0 -					
			, h			
Bassons.	9:4 -					
Alto:			-11-	#	11	
		3	8		, 40	
Adele.	H. FC					
	Adéle voilee entre conduite par Bouzoula, elle se tient au fond du théâtre et craint d'approcher de Forlis					
Forlis.						
	,	aver	Cone	101110	1	
Bouzoula.						
		,				2 .
Kalil.	9: 0: -					
	Andantino			•		
Basse.	9:10:				# · · ·	
Basse.	704, 30			20000		

mz voce



vois-je

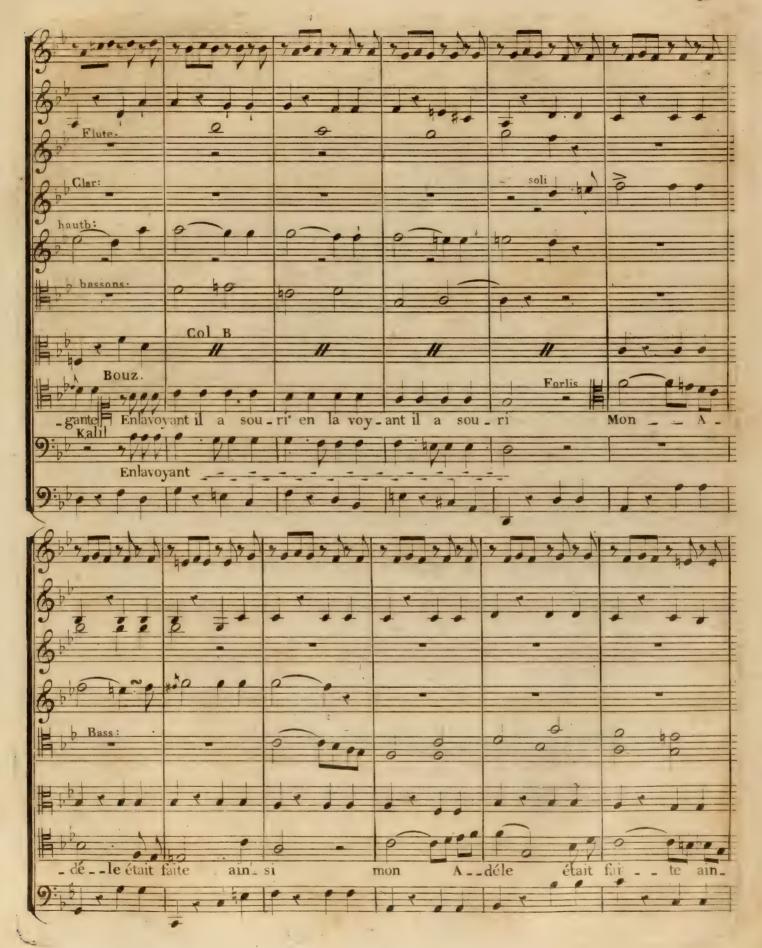
Que

vres se d'ivresse et d'hor reur

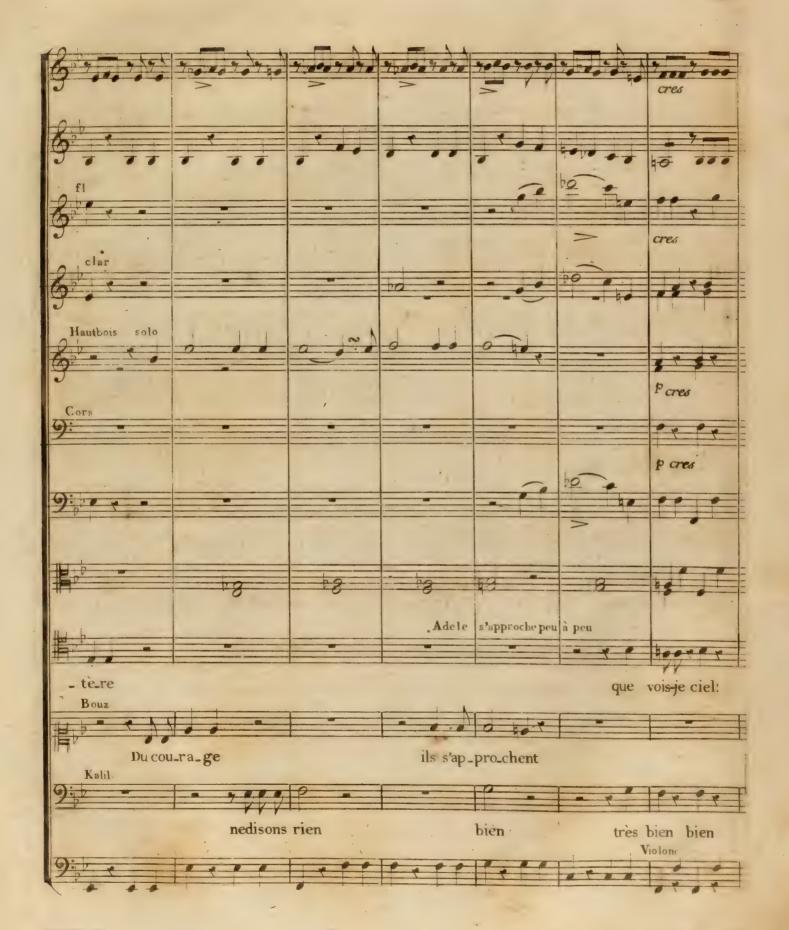
+ 40.0

dieu

qu'elle tail - le é lé -

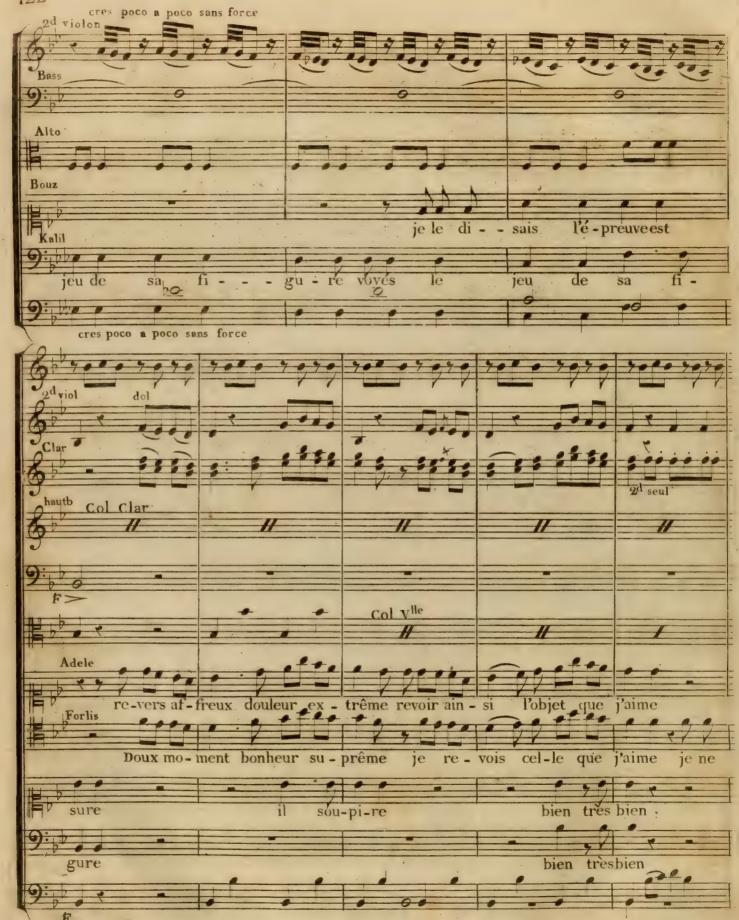






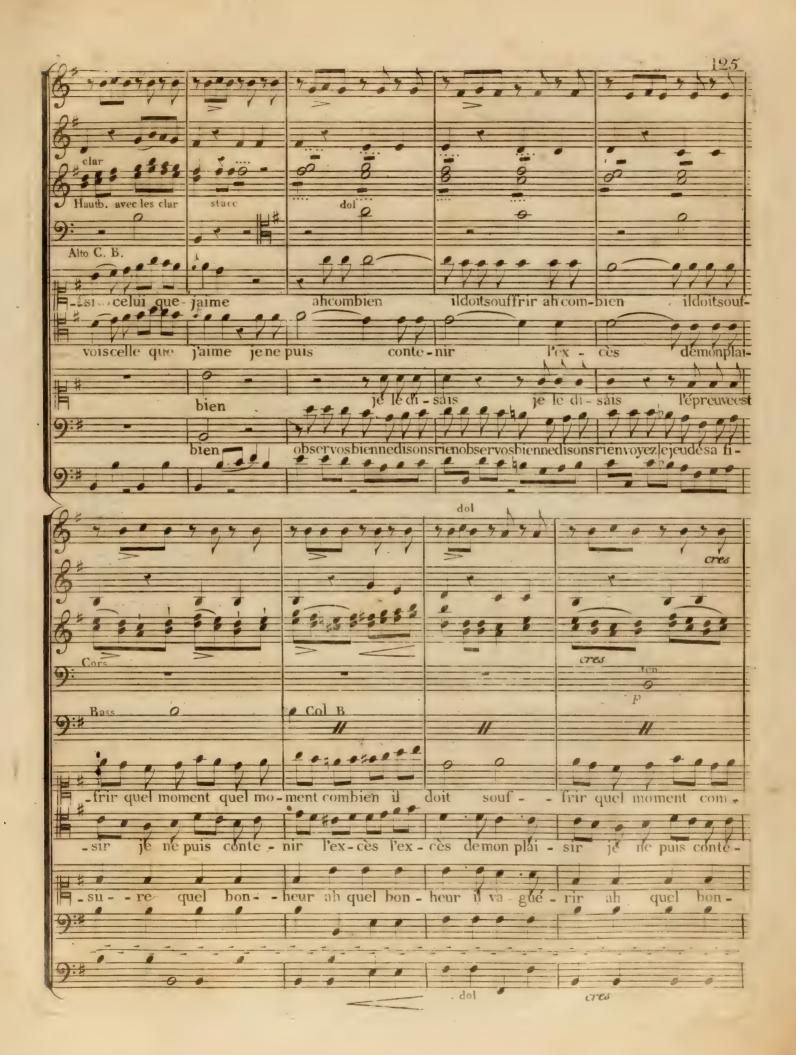


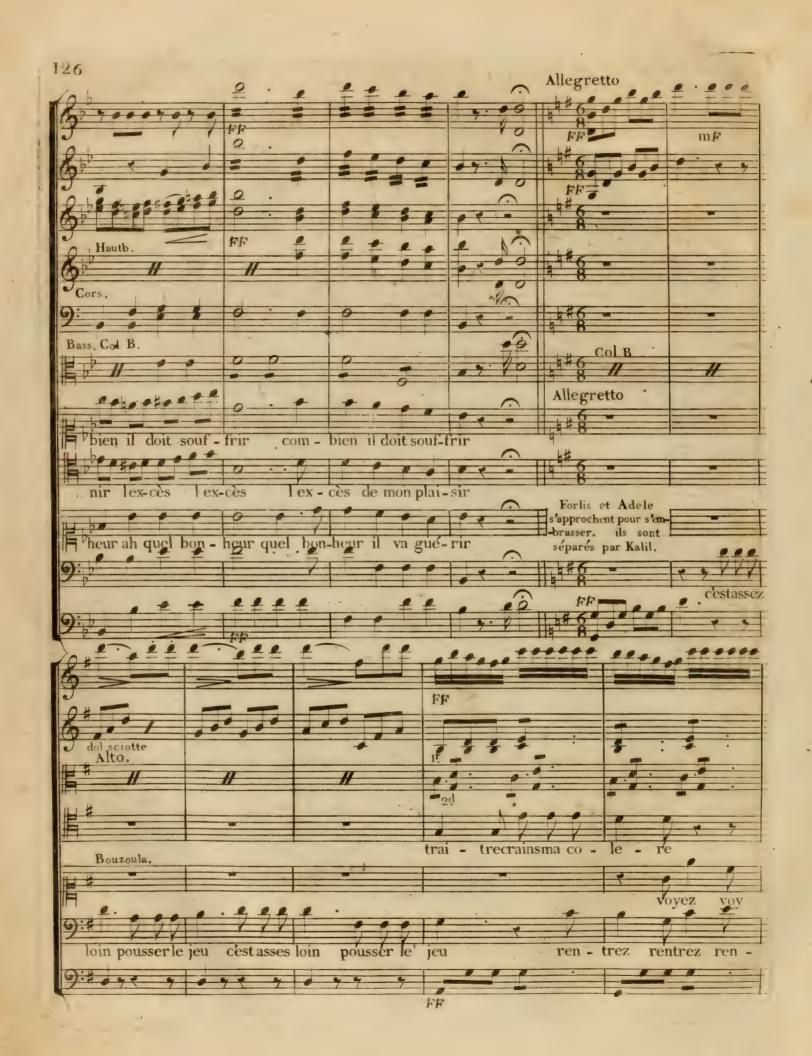


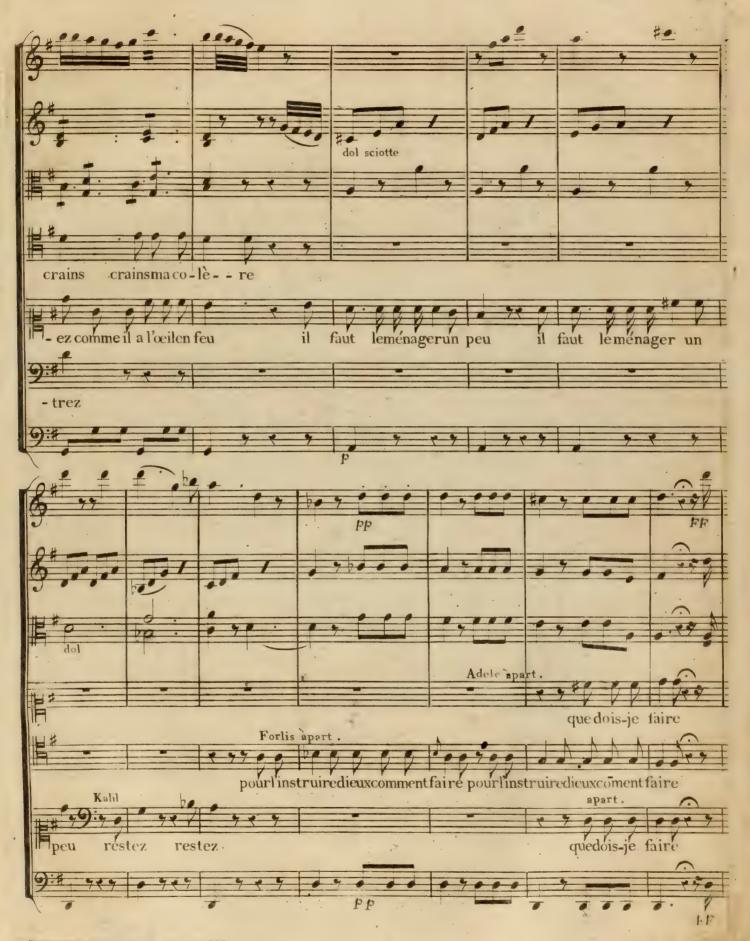


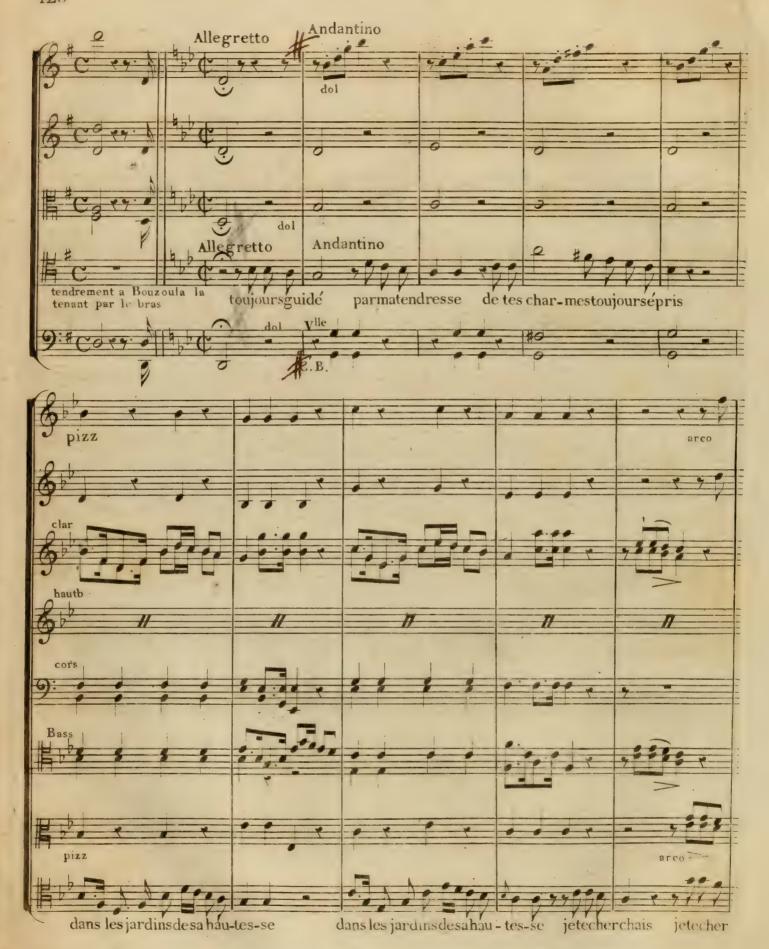




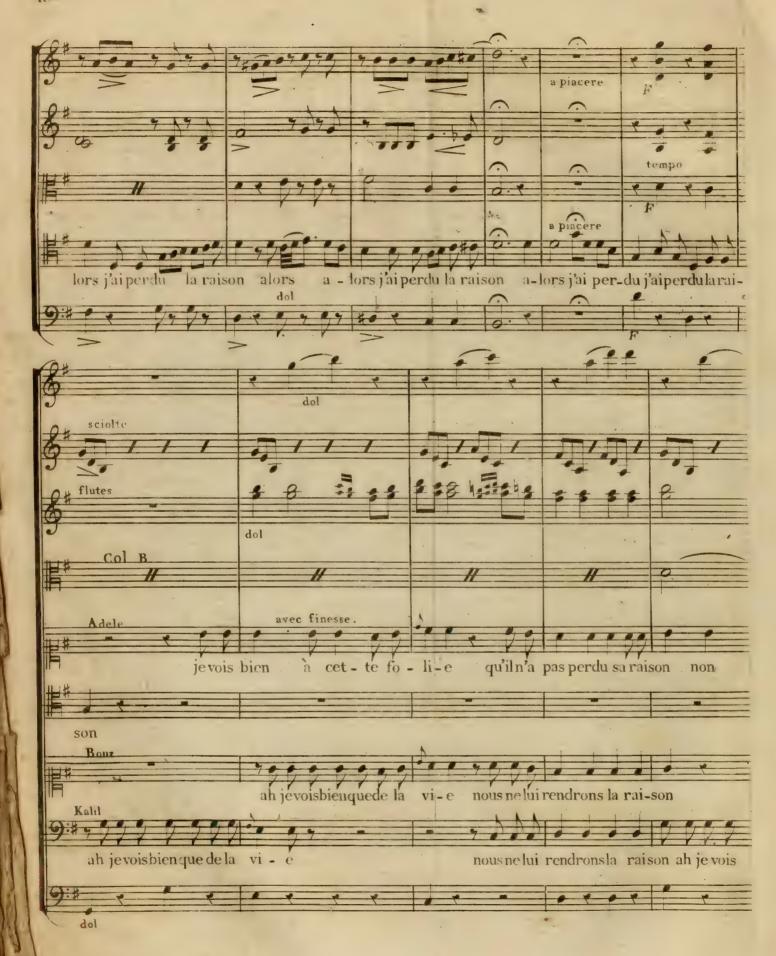


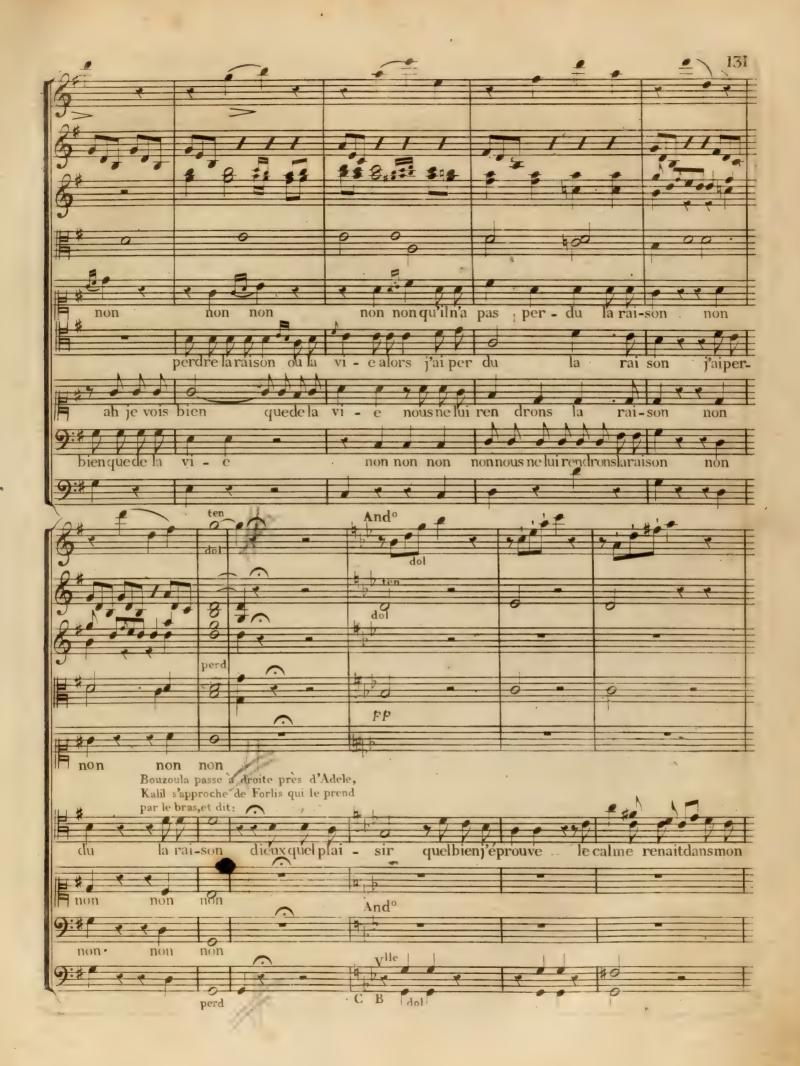






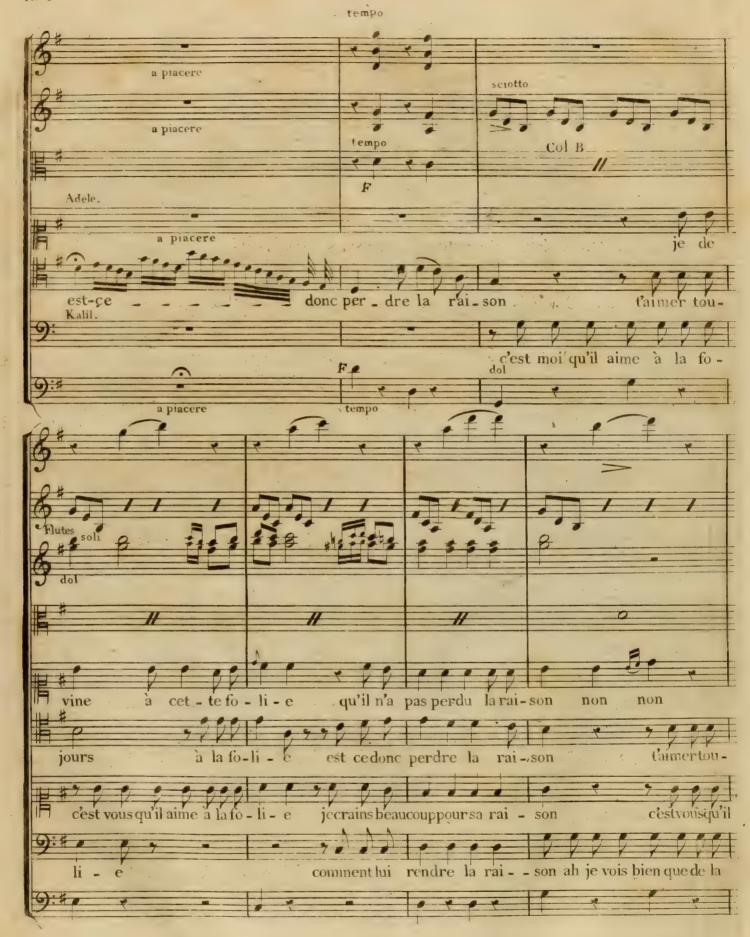


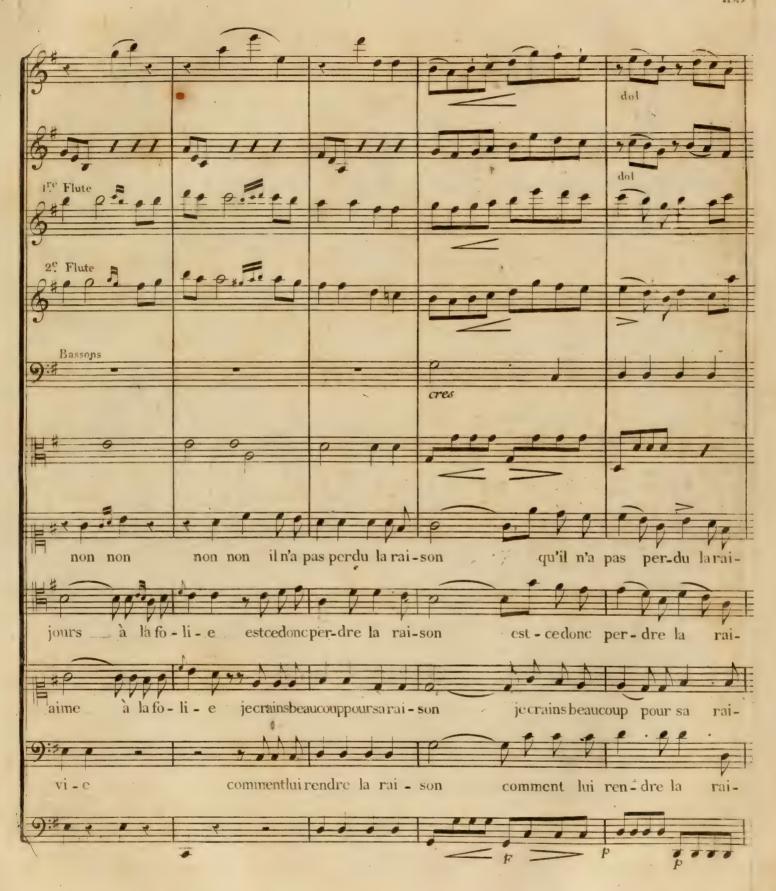


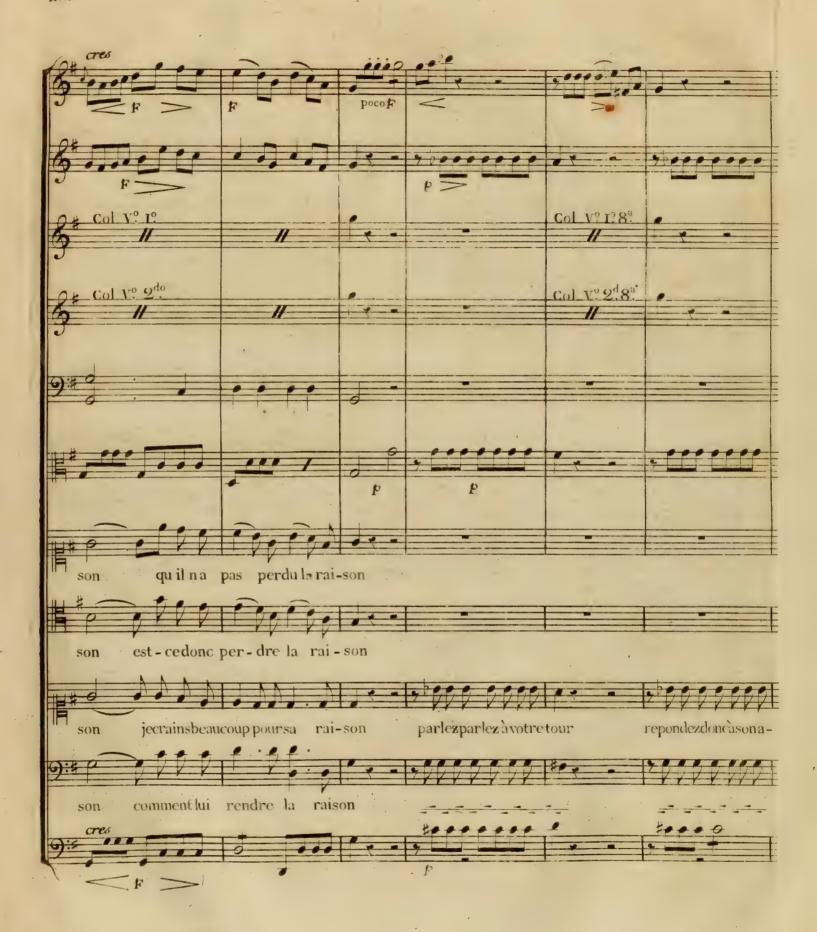




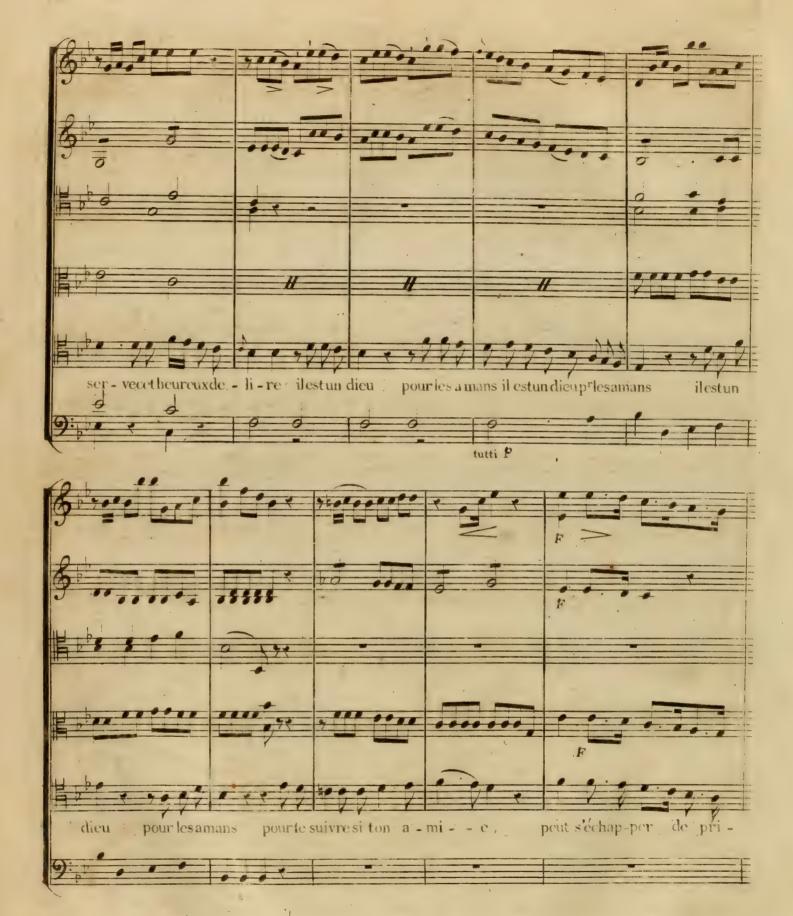


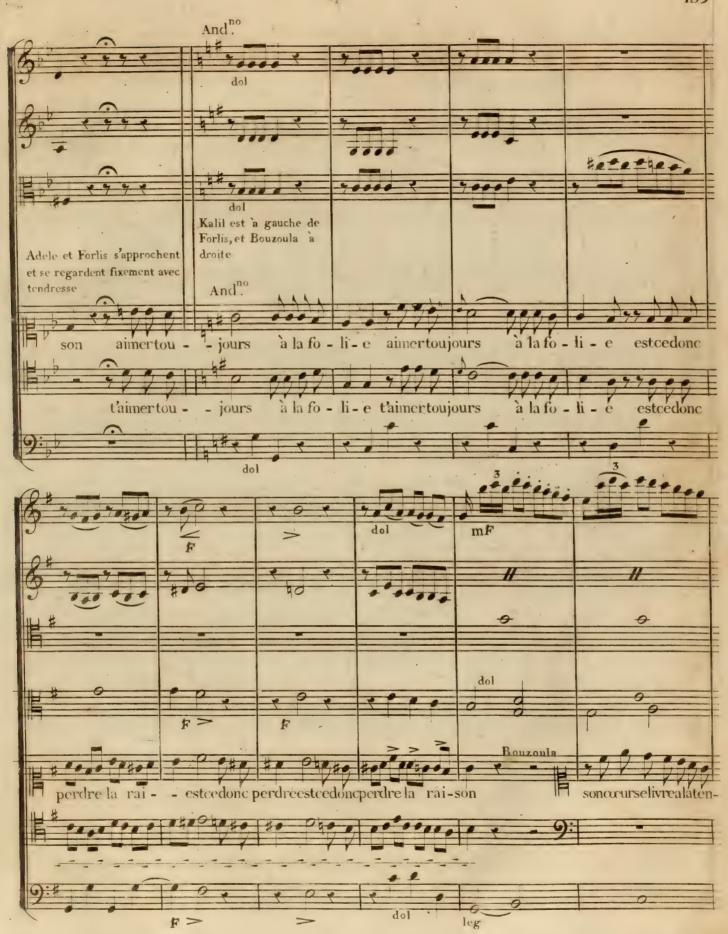


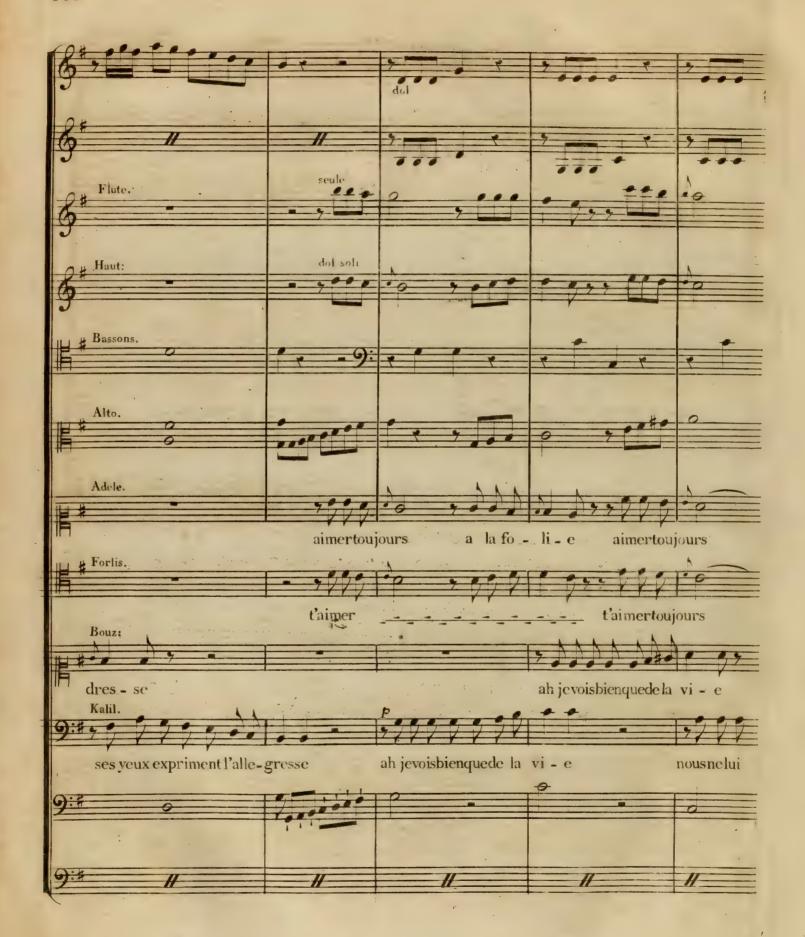


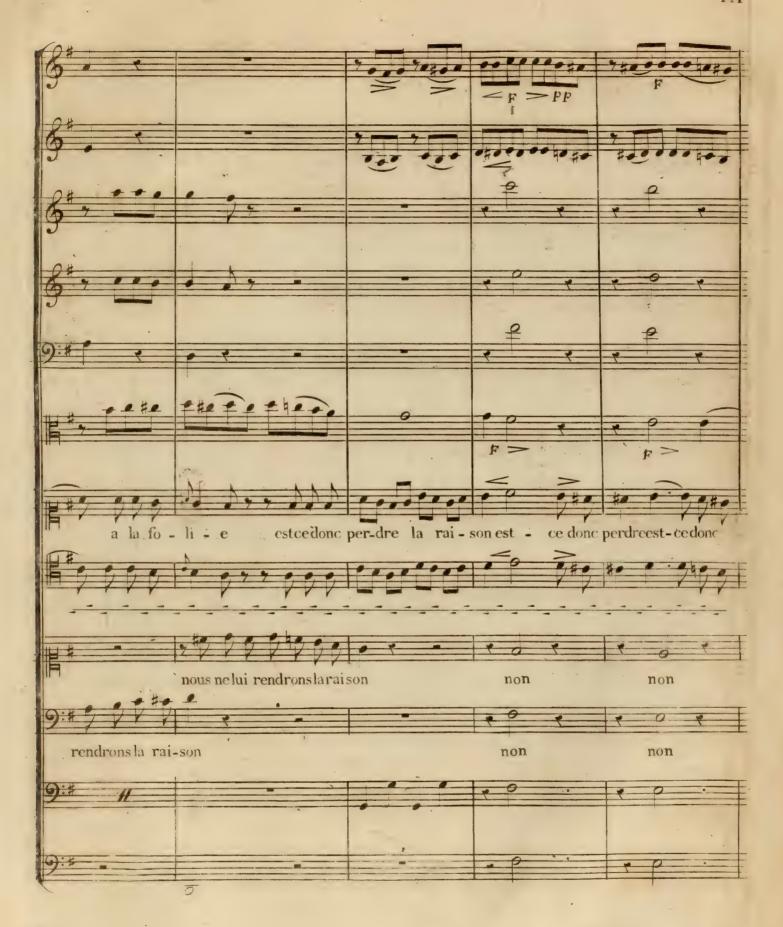


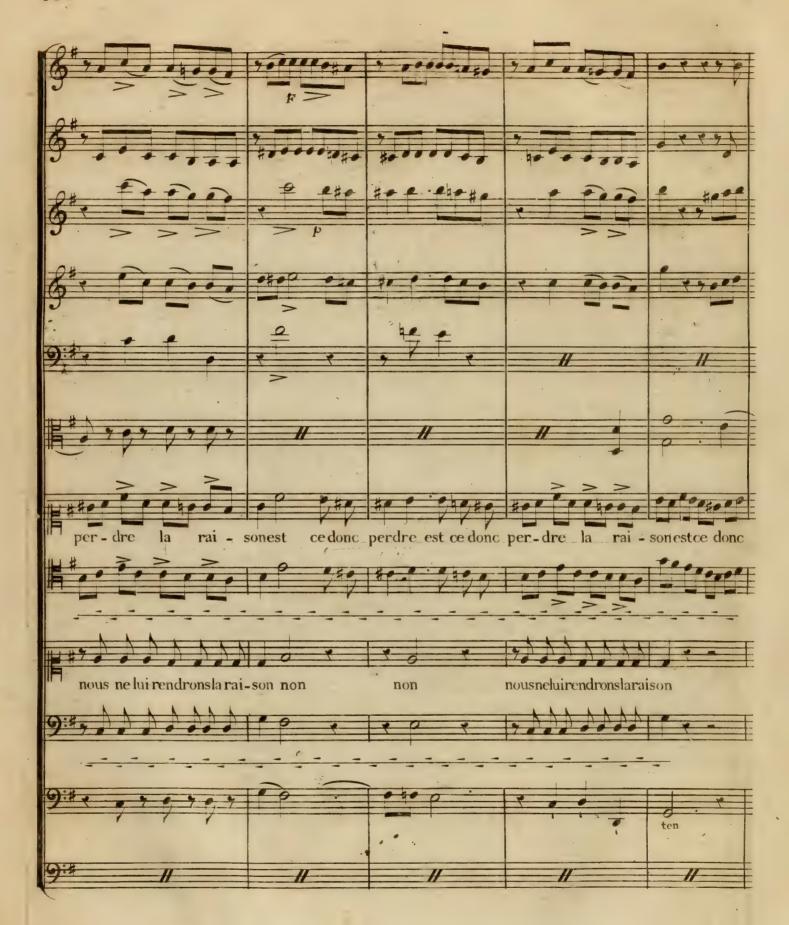


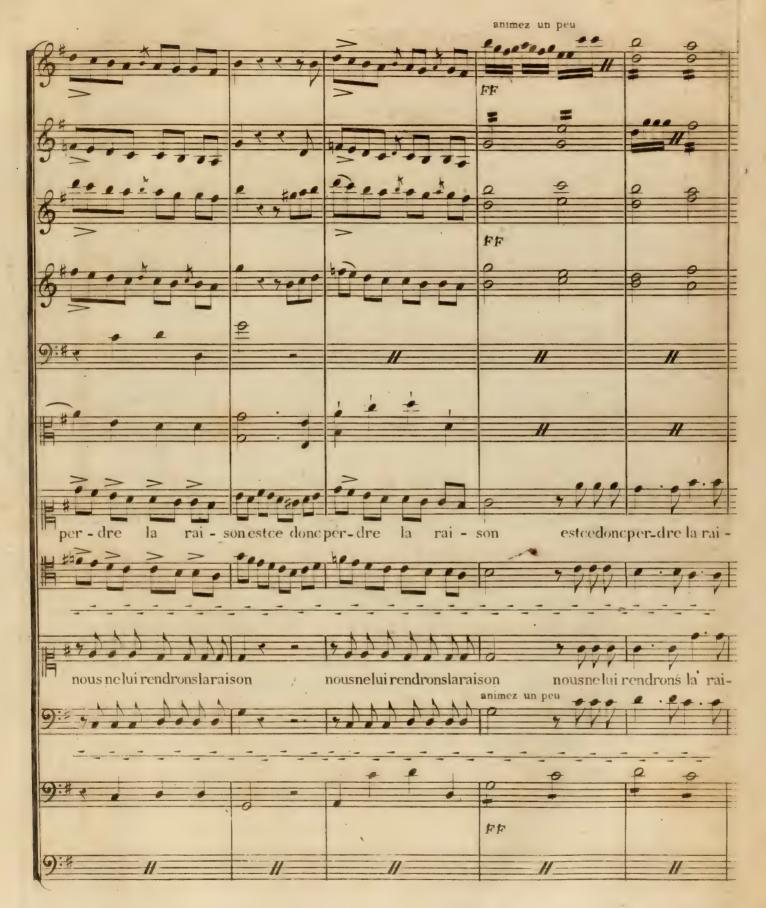


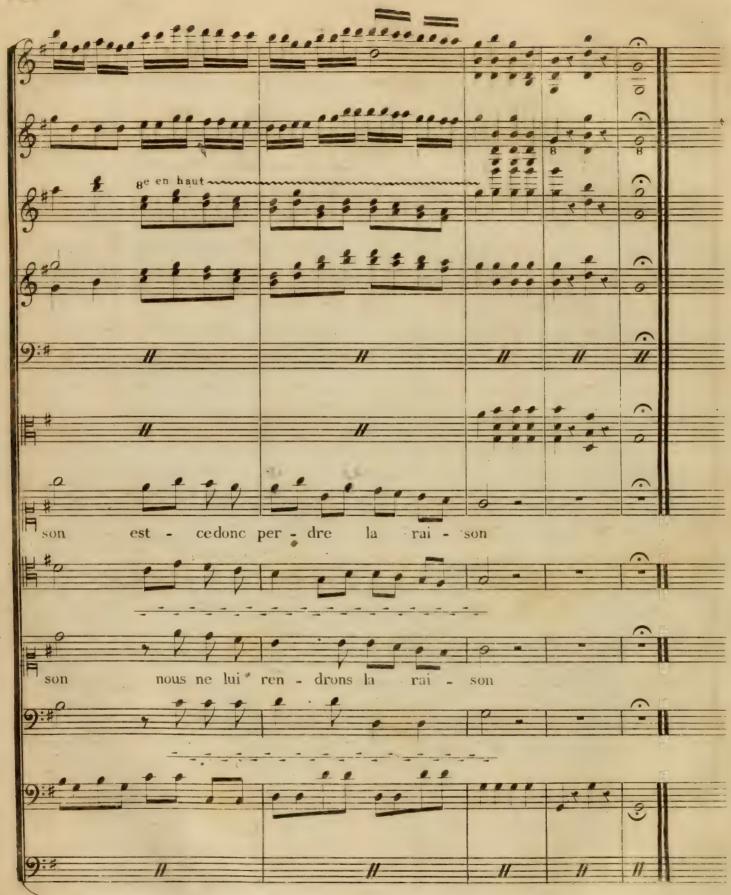












KALIL (à Forlis.)

Eh bien! mon bon ami, vous sentés vous un peu mieux?

FORLIS.

Ah! oui beaucoup mieux! beaucoup mieux! KALIL.

Votre tête est plus libre?

FORLIS.

Oui ma tête est plus libre; mais le cœur, le cœur surtout est bien soulagé depuis longtems il était oppressé flétri par la douleur, aujourd hui, dans cet instant il me semble que je rentre dans une nouvelle vie. un instant à dissipé le nuage épais qui couvrait mes yeux, je ressens un charme un bien-être que je n'avais pas é prouvé depuis longtems.

BOUZOULA.

C'est l'effet de la potion calmante.

(elle se moque de Kalil, et fait voir à Adele le vase que Forlis a jetté à terre.)

KA'LIL.

Certainement c'est l'effet de la potion... il est sur; mon ami, vous voilà mieux profités de cette heureuse disposition pour finir votre guérison. encore une petite dose.... vous ne la refuserés pas ... voici l'appartement qui vous est préparé (mon trant une porte du côté de celle d'entree) venés-y. vous prendrés un peu de repos. (à Adele) Adele rentrés.... il ne vous y manquera

de rien

FORLIS.

Rien, rien? vous ne vous souvenés donc plus de ce que j'ai perdu.

KALIL.

Je le sais; mais de la patience. vous la retrouverés votre femme.

FORLIS.

Vous ne savés donc pas que je ne puis vivre sans elle?... je la veux. je la veux.

KALII.

On vous la rendra, vous serés heureux.

FORLIS.

On me la rendra? n'es tu pas l'envoyé du prophête, ou plutôt le prophête lui même?

KALIL.

Eh bien oui, c'est le prophête qui vous assure que vous reverrés votre épouse. (à Bouzoula) Emmenés Adele, et enfermes la dans l'appartement des femmes.

FORLIS.

Tu veux donc encore allumer mon sang! j'étais bien 'tout à l'heure

BOUZOULA (a Kalil.)

Craignés encore de l'irriter... ou vous allés détruire tout l'effet de mes soins.

FORLIS (a part)

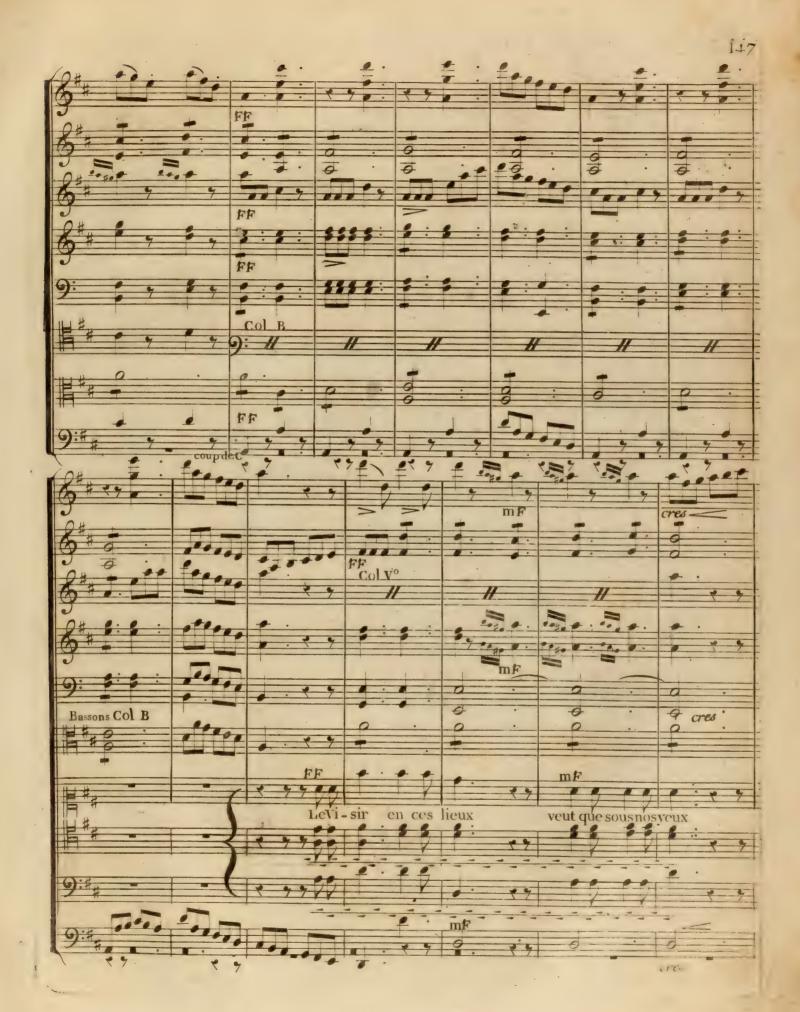
J'ai failli me trahir. modérons-nous.

SCENE XIV.me

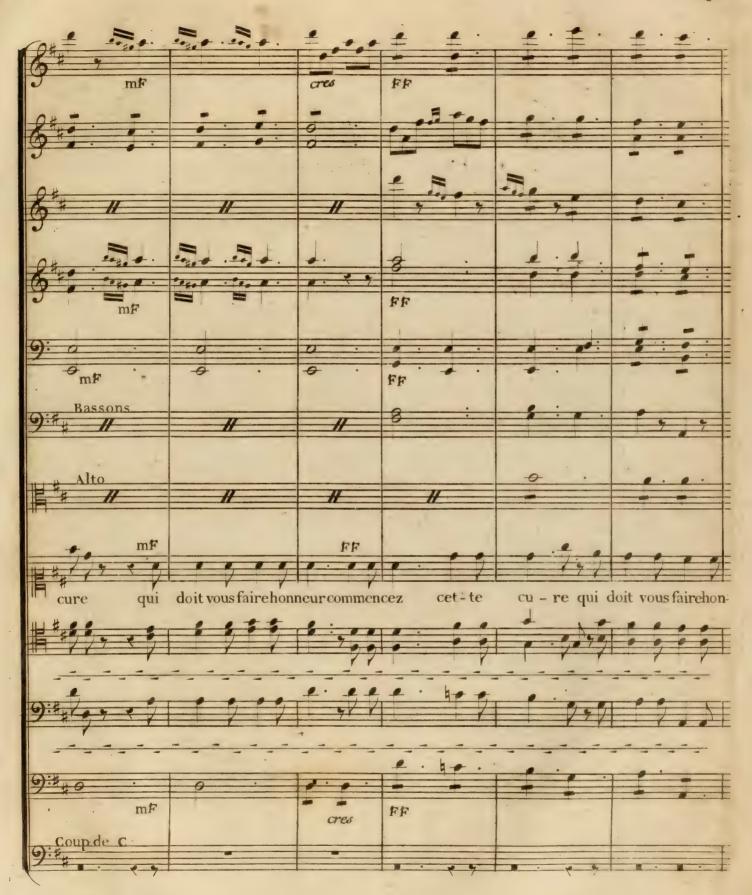
ADELE BOUZOULA KALIL FORLIS

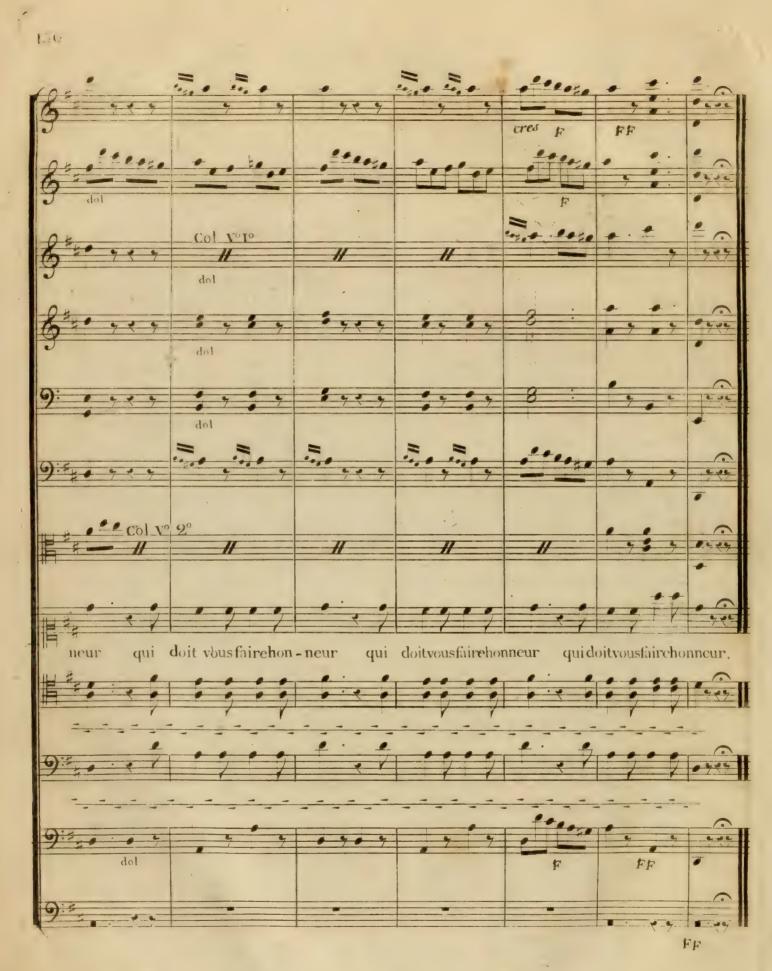
le chef des Gardes.

140						
•	Allo con brio.					
		. =				
	100 F F		- Ing. o . Ing.	9000		
Ir Violon	1 1 1 1 1 1					
. ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	100	toujours cres			7 7	
	mF	toujours &			> >	
		f			-	
	0#50				*	*
2 ^d Violon	10 8					
	3			-		
	OH Col Vo					
natita Bluto	1 25					- , -
Petite Flute	10 8 11					
	0.					0
					,	
	00	-03.0.		-0		4 . 4
Hauthois	X 160	•		* * *		
nauthors	() 8)				4	
	mF	1.			,	
	0: 5	•				
Cors en re	9. 0	0 .				<u> </u>
	4.4.	0.			-44/	0
	1 1 260			8 :		
Bassons						
	mF				0.0	•
	mr					
						0
Alto	111111111111111111111111111111111111111					
AILO	H 8 8					
		•				
		,				
	4.4.6					
	1 = 1 × 8					
~ (IIIA *					
1.2						
\circ	E #6 -					
	1 1 1 8					
CHŒUR						
~ `	(A.8.)					
	9.3					
	110	*				
	1	1	1	1 1	1 1	
		اله اله			0 0	
Basse	6: 6					
Dasse	7 89	0 0	9		9 9	
	mF					
	IIIF					
Coups	1					
de Cimballes	6: \$ 6 ,4					
de Cimballes	F8.					
	. 170					
	Allo con brio.					









LE CHEF DES GARDES

(à Kalil dans le fond du Théâtre.) Docteur hatés vous de profiter des bonnes dispositions du Visir. sollicité par l'Ambassadeur de France, il vous engage à presser la guérison de cet insensé sitôt qu'il aura recouvré la raison, il sera libre de retourner en France.

FORLIS (en riant.)

En ce cas je ne suis plus fou, et je m'en vais avec ma femme.

KALIL

O ciel! un nouvel accès.

FORLIS (bas 'a Kalil.)

Mon chèr Kalil, toute feinte devient désormais inutile, faites éloigner les Gardes, et deux mots suffiront pour vous convaincre que je ne suis pas fou, et que je ne l'ai jamais été.

KALIL (étőnné.)

Qu est ce que cela veut dire

FORLIS.

Ecoutés - moi et vous ne vous en repentirés pas.

KALIL.

Voyons ce que cela deviendra (aux gardes.) éloignés - vous de grace. (les gardes se retirent dans le fond.) je crains que votre vue ne l'inquiéte. (à Forlis.) maintenant qu'avés vous à me dire?

FORLIS.

Je vous répète que je ne suis pas fou, et que je ne l'ai jamais été.

KALIL.

Voila bien comme ils sont tous FORLIS.

Quant à la femme que je reclame, cette femme unique, objet de tous mes soins, de toute ma tendresse, cette femme dont le nom errait toujours sur mes levres. mon épouse adorée, mon Adele, la voici. et si vous en doutés, ce portrait suffira pour vous prou ver.... (il tire un portrait de son sein.)

KALIL (examinant le portrait.)

Il est vrai! c'est Adele. (en colère) comment, madame, il serait possible....

ADELE.

Vous voyés mon époux.

KALIL (toujours en colère.)

Ah! ah! il est votre époux.... il n'est point fou... c'est à merveille. eh bien, puisqu'il a ainsi abusé de la crédulite du Visir et de la mienne, je vais le remettre entre les mains des gardes.

FORLIS.

Un moment Docteur, je ne suis pas fou; mais si l'on me conduit en prison, je redeviens tout aussi fou que je l'étais il n'y a qu'un moment, et ne m'ayant pas guéri, vous savés ce qui vous est reservé.

KALIL.

Nous verrons, nous verrons.

FORLIS (redoublant de folie.)

Ma tête se perd. fureur! vengeance!

KALII (l'appaisant.)

Ah! mon Dieu! calmés - vous donc.

LE CHEF DES GARDES
(au Docteur) Allons Docteur.

KALIL.

Cela commence, cela commence, attendés attendés.

FORLIS.

France avec ma femme, vous passerés pour avoir fait une cure admirable. je vous donne une belle place, une grande réputation. si vous persistés au contraire dans votre refus, vous serés regardé comme un ignorant; et ne m'ayant pas guéri, vous s'avés ce qui vous revient...

BOUZOULA (a Kalil)

Cédés je vous le conseille, vous n'avés pas d'autre moyen de vous tirer de ce pas, et puis songés donc que vous serés médecin du Grand Seigneur.

KALIL (hésitant.)

Affreuse position!....cruelle alternative!.. il faut que ce soit précisement sa femme.

BOUZOULA (le pressant)

Il est bien question de réflechir....croyés moi Docteur, l'affaire n'est pas mauvaise pour vous... médecin du Gd Seigneur...

TOUS (le pressant)

Médecin du Gd Seigneur.... allons Docteur.

KALIL (cedant)

Allons, je serai médecin du Gd Seigneur. je vous la cède, mais à condition.

FORLIS.

Je vous l'ai promis, je vais tenir ma parole.

FINALE

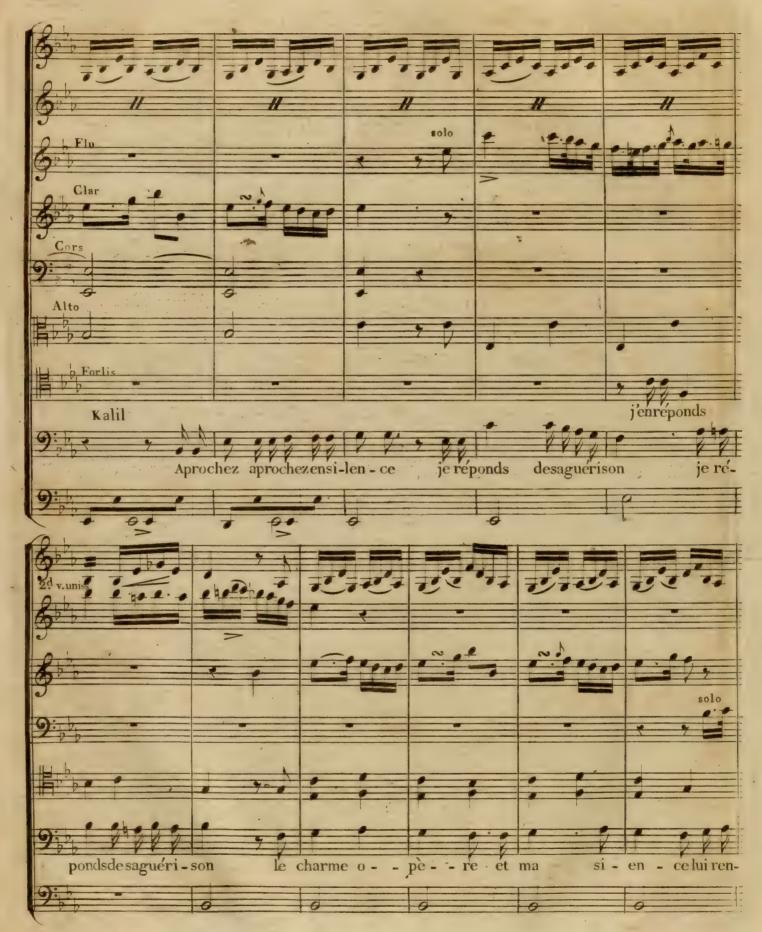
Au commencement du Final, Bouzoula fait approcher les gardes, qui pendant la scene etaient restés dans le fond du théâtre.

Kalil, fait plusieurs attouchemens à Forlis, comme pour le magnétiser. Bouzoula lui apporte un vase, en lui presentant, elle lui fait voir qu'il n'y à rien dedans. Forlis le prend, fait semblant de boire, et le remet à Bouzoula. les gardes sont très attentifs à l'opération.

					153					
Andante mz voce legato sans pesenteur										
Ir. Violon.	2 2									
2, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,										
		uniss	2.00	2000	プレ					
2d Violon.	A 1 2 == ==									
	3 -7 7 7 7									
		`	9.4		solo					
Flute.	A 2 2				7 7					
	3	•	-							
	o solo		~ .2	N	-					
Clarinette.	(2) 4									
	3									
	0. 0									
Cors in dis.	9: 2 0		0							
	PP	0	9	0	solo					
Bassons.										
Dussons.	4									
				1						
Alto.	1 2 -				•					
	# 	dol								
Adele.	1002									
Bouzoula.										
	H									
1'	14 4 0									
Forlis.	1 P P 4									
Kalil.	G: , 2 -									
Kulli	2004									
	*									
Dessus.	11 1 2									
н. с.										
	. 6		,							
,	4-10									
Taille.	# V 4									
B. Taille.	0: 2									
D. Tallie.	77.4									
	violonc mz voce									
Page	G: 2									
Basse.	774	9 1	9 1	9	9					
	Andante									
		C. B.								



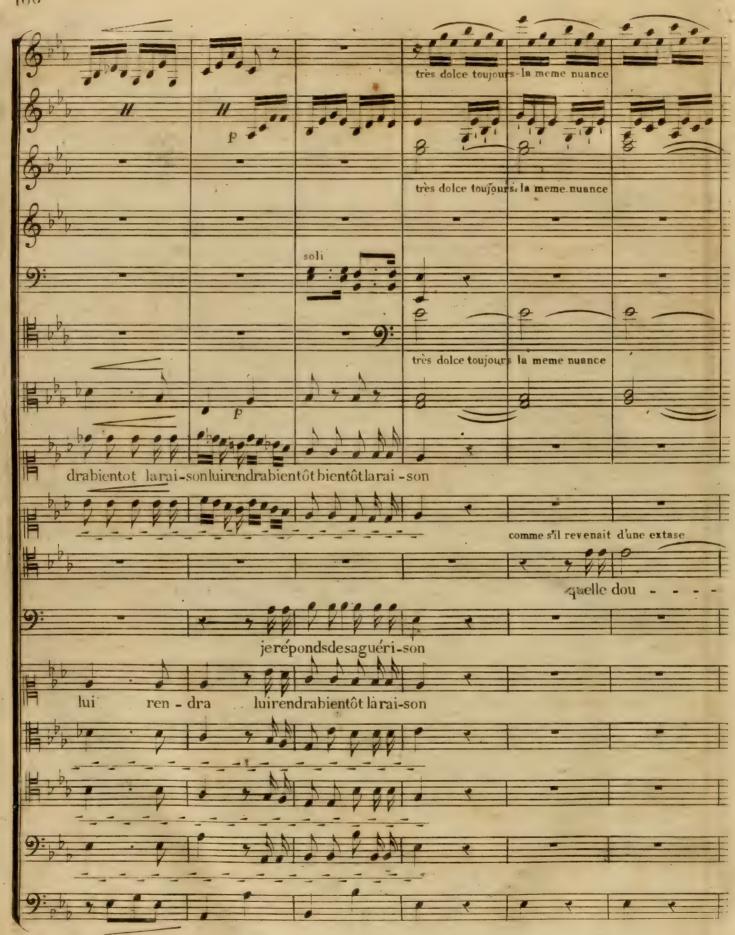


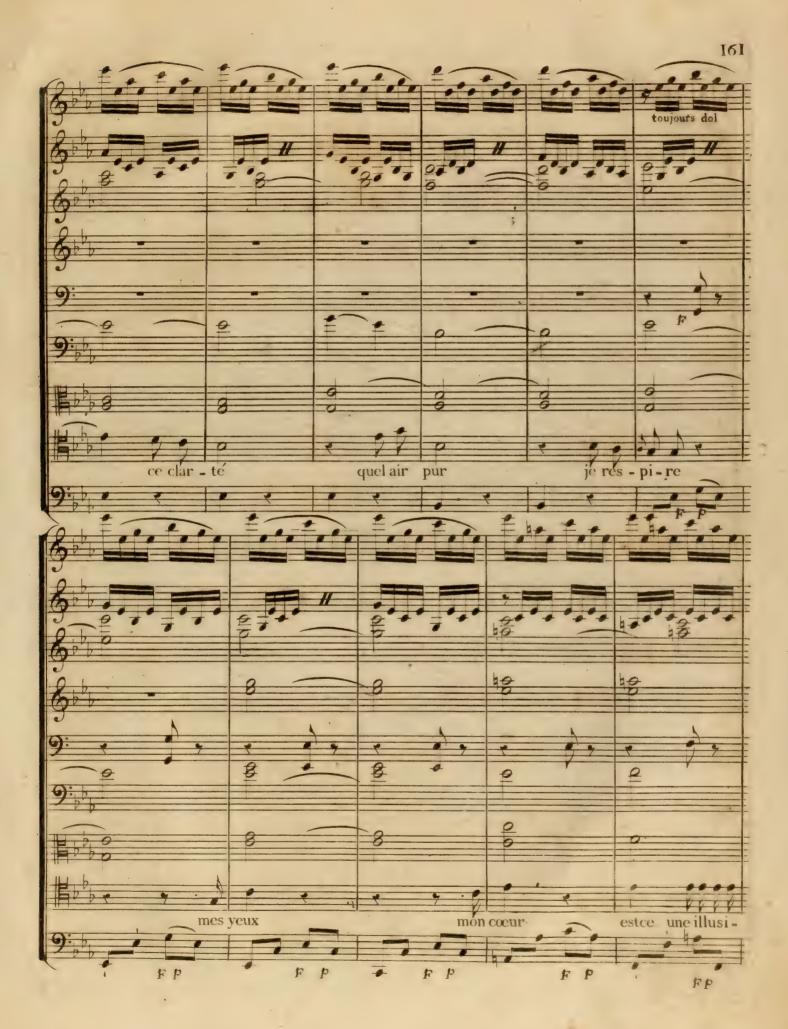




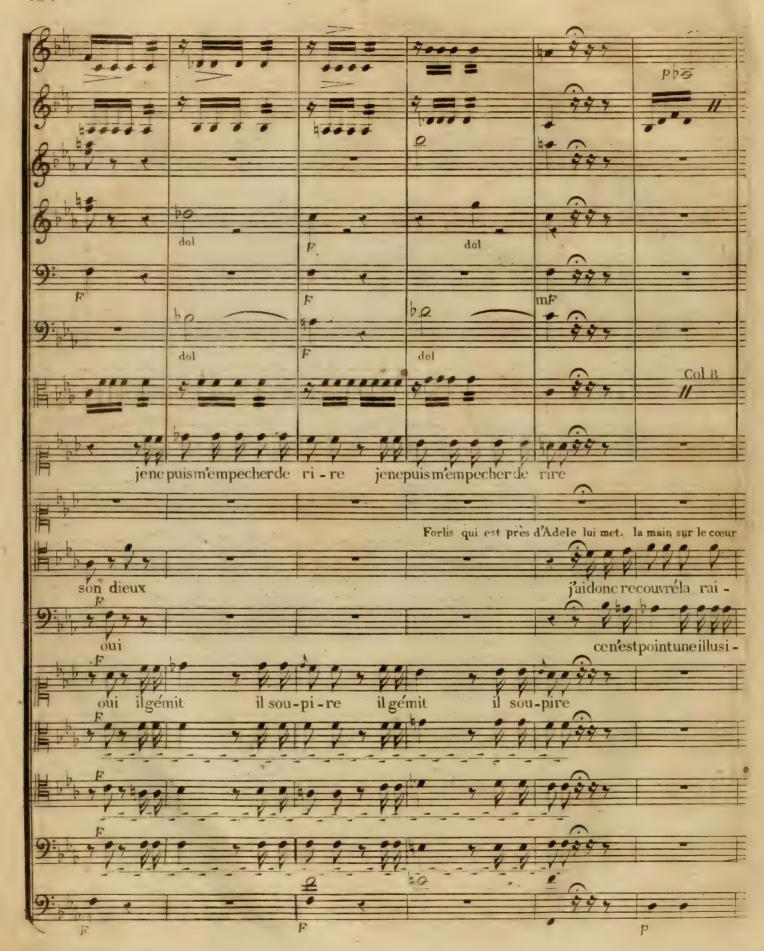


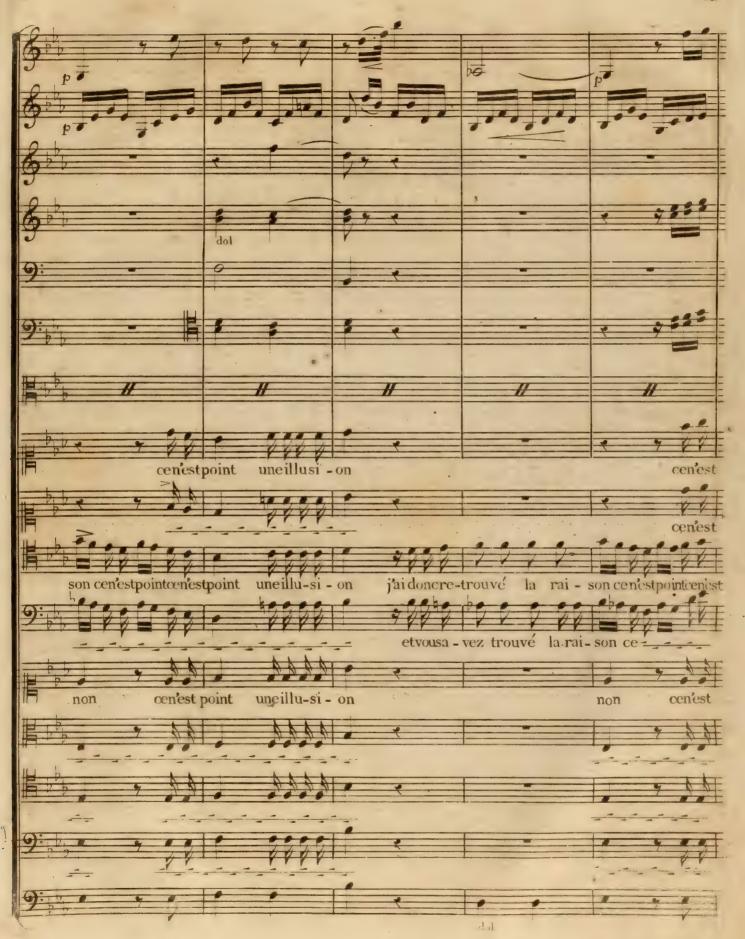


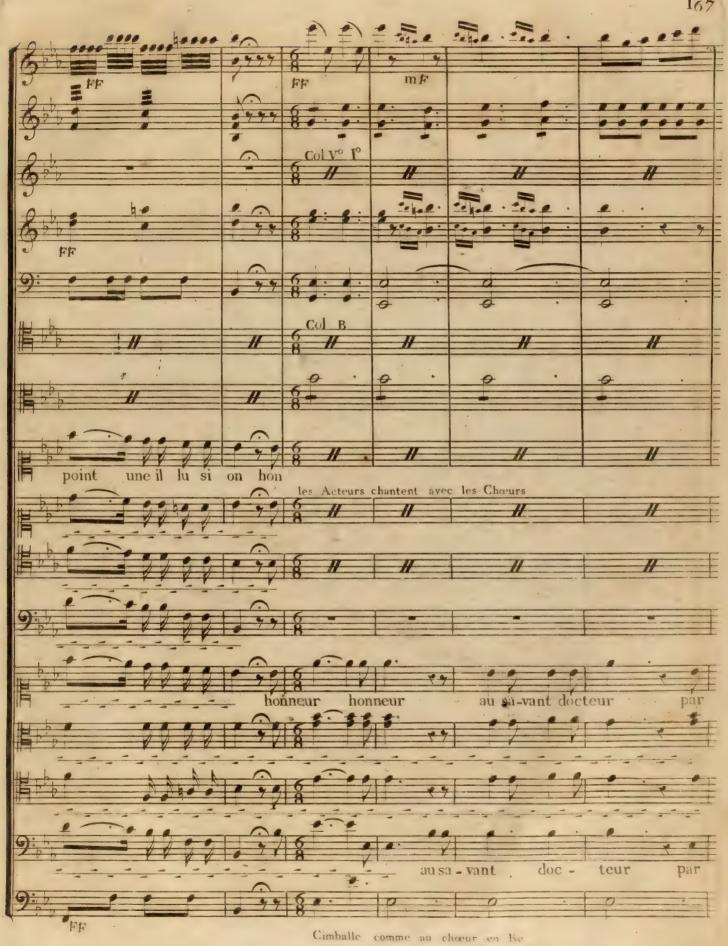
















170 2 uniss sF sF 0 4 sF Col B H # H # # H # dece grand Doc-teur honneur cent fois honneur au ta - lent

